

Dale Kauffman

Une église
multigénérationnelle

(8-10 mai 1997 - Basilea Bern)

1) Réunir les générations

Nous entrons dans un temps où Dieu prépare un réveil mondial, et le St-Esprit prépare son Eglise. Rm 12 ; 10, 1Jn 3 ; 1-2 : un jour, très bientôt, chacun de nous sera libéré dans sa propre gloire et beauté. Quand on se verra, on dira : « Waoo ! Comme tu es beau ! ». Pour l'instant, nous ne pouvons pas tout voir de cette gloire, nous en voyons des étincelles, mais cela reste un fait que chacun de nous est un être incroyable, aimé passionnément par Dieu, destiné à régner avec Lui pour l'éternité. L'humanité a le potentiel de réjouir le coeur de Dieu. En méditant là-dessus, cela nous pousse plus loin que simplement nous apprécier, mais à nous honorer (user de prévenances réciproques). Nous venons de différentes églises, nous avons différentes apparences, mais d'abord prenons un temps pour nous tourner les uns vers les autres et nous honorer, reconnaître qui l'autre personne est : un trésor du coeur de Dieu.

Vision des temps de la fin, quand le jugement de Dieu va venir sur la Terre. La ville brûlait, les gens couraient, de l'or en fusion s'écoulait des fissures des maisons et les gens couraient en éclaboussant les flaques d'or sans s'en soucier. Ils étaient concernés par quelque chose de bien plus important : leur âme éternelle. Il faut revenir au vrai trésor, s'encourager les uns les autres et accueillir le potentiel de chacun. Il est central pour ce sujet d'apprendre la perspective de Dieu sur les gens, de regarder dans les yeux un enfant et de dire : « Waoo ! Tu es tellement spécial ! Quelles qualités ! J'ai besoin de qui tu es ! Je t'accueille dans ma vie ! ». Le faire avec les plus âgés, les étrangers, apprendre à s'aimer les uns les autres comme il nous a aimés. Devenir un en Lui. Nous avons le pouvoir de verrouiller ou de libérer le potentiel des gens : le pouvoir de notre langue, de notre incrédulité... Considérons la rivière de révélation qui coule du coeur de Dieu vers l'humanité. Dieu travaille depuis des siècles à se révéler lui-même à son peuple. Il utilise entre autres une stratégie qu'il nous faut vraiment comprendre et accueillir : Exode 3 ; 15-... : Dans la mesure où on collabore réellement avec la stratégie de Dieu, on va voir les gens parvenir à une vraie connaissance de qui Il est. C'est le plan originel de Dieu que nous apprenions à le connaître par nos pères. La principale rivière de révélation coule d'une génération à une autre, premièrement par la relation entre parents et enfants, mais aussi dans le cadre de la famille élargie. Mais aujourd'hui, à cause des difficultés de relations entre parents et enfants, à cause de la division entre les générations (on parle même du "fossé des générations"), Dieu nous a permis de trouver des méthodes d'urgence afin d'atteindre tout de même les gens par l'Évangile. On contourne les familles brisées, et on ne dépend plus de la relation entre une génération et la suivante. On a toutes sortes de réunions où les gens prêchent :

études bibliques,... beaucoup d'outils où l'on n'est que très peu concerné de faire un lien entre les générations. Mais il nous faut faire attention, car si Dieu peut utiliser ces méthodes, ce n'est pas sa stratégie première. Et si nous voulons voir la plénitude des promesses de Dieu s'accomplir, il nous faut revenir à sa stratégie première.

Voyons d'autres versets qui nous parlent dans ce sens. Deut. 6 ; 6-7 : il n'est pas dit de les inculquer à nos responsables de petits groupes ou à nos étudiants bibliques. Nous voyons une fois de plus que si Dieu utilise différents moyens de formation, la stratégie principale est que le flot coule de génération en génération, avec un accent particulier sur ce qui se passe à la maison. Le lien entre parents et enfants, la connexion entre les générations au-delà de la famille, dans l'église doit être travaillé si on veut voir la connaissance de Dieu couler.

Psaume 78 ; 5-7 : la plupart de nos efforts pour enseigner les gens sur qui est Dieu, les attirer dans une relation avec Lui sont faits en séparant les âges.

On travaille avec les enfants, les adolescents, les jeunes couples, les personnes âgées. Mais si Dieu est vraiment le Dieu de nos pères, il veut être connu de génération en génération. Collaborons-nous vraiment avec son plan originel en séparant autant les générations ? Y a-t-il un moyen de les rassembler, et qu'il y ait un véritable échange entre générations ?

Question à discuter en groupes de 3-4 : Est-ce que le plan principal de Dieu pour se révéler est vraiment de passer d'une génération à une autre ? Est-ce que je suis d'accord ou non avec cela ? Partager les expériences qu'on a pu avoir où on a reçu qqch de la connaissance de Dieu de la part d'une génération plus âgée ? Où j'ai pu transmettre qqch à la plus jeune génération ? On est tous d'accord que ce serait bien que les générations se rassemblent, mais la question est : Est-ce que c'est la stratégie principale de Dieu ? Est-ce que c'est essentiel ? Au cas où certains voudraient dire : « Oui, mais ça, c'est l'AT ! ». Lisons alors Actes 2 ; 17. Dieu parle du don du St-Esprit. On voit ici un lien entre les générations.

Dieu doit faire plus que toucher notre intelligence, il doit convaincre notre esprit, car nous sommes au milieu d'une bataille incroyable. L'ennemi essaie de voler les desseins de Dieu pour la génération montante. Il y a une résistance dans le monde spirituel quand on essaie d'amener ces choses. Si c'est vraiment le projet de Dieu que ça se passe comme ça, il a les réponses et la puissance de l'accomplir.

Où est la difficulté de se retrouver ensemble ? Je ne crois pas que ce soit de s'aimer les uns les autres, dans le sens de reconnaître qu'on est tous des personnes importantes. Mais je crois qu'il y a une manière que le Seigneur a préparée pour avoir des relations entre les générations, pour s'impliquer ensemble pour les choses de Dieu. Quelque chose qui n'a jamais été vu auparavant, qqch que le St-Esprit met à la lumière dans ces derniers temps. Actes 2.17-18 nous parle des fils et des filles, des jeunes gens et des vieillards. On reconnaît que tout le monde va prophétiser, aussi bien les hommes que les femmes, mais qu'au milieu de cela, les fils et les filles vont avoir un rôle particulier de leadership prophétique, que les jeunes gens auront un rôle particulier au niveau stratégique, et que les vieillards auront un rôle particulier au niveau de la sagesse et des conseils. Ces 3 générations avancent ensemble dans l'unité, chaque génération est aussi importante que les autres, il n'y en a pas une qui soit plus importante que les autres. On ne dit pas que les enfants sont l'église de demain, il est dit qu'ils font partie de l'église d'aujourd'hui. Ni que ceux qui sont plus âgés seraient l'église d'hier, ils font aussi partie de l'église d'aujourd'hui. Nous avons ici une image de générations qui apprécient et honorent grandement les autres et ils adorent et cherchent Dieu ensemble, écoutent sa voix et lui obéissent. Chacun de leurs dons est nécessaire, voire essentiel. L'image ici suggère que les églises qui désirent apprendre comment intégrer les générations ensemble se verront confier un rôle-clé de leadership dans le grand réveil qui vient. Le Dieu de nos pères, qui a prévu de se révéler de génération en génération dit qu'il est nécessaire pour l'église des derniers jours d'apprendre à être une famille multi générationnelle. Ce n'est pas seulement important, c'est nécessaire si on veut expérimenter la plénitude de ce que Dieu désire donner.

Regardons maintenant les termes grecs utilisés dans ce passage.

Qui sont les fils et les filles ? *Huyos*, en grec, est traduit par fils, descendance, enfant ou jeune animal. On parle littéralement d'un adolescent, ou même de qqn de plus jeune. Qqn qui ne travaille pas encore, qui dépend de ses parents pour subvenir à ses besoins. Idem pour *fegata*, enfant femelle. Personne très jeune. C'est important de le savoir. Dieu parle littéralement de nos enfants et nos adolescents. Ils ont une place de leadership dans nos églises. Quand je dis leadership, je veux dire qu'ils ont une contribution à apporter, ils ne sont pas seulement là pour recevoir. Ils ont des choses à donner qui sont essentielles pour accomplir les desseins de Dieu pour notre église.

Qui sont les jeunes gens qui ont des visions ? Le mot grec est *myansekos*, qui veut dire un jeune homme. Dans ce cas, on parle de gens âgés de 40 ans ou moins. Mais je crois que dans

un contexte plus large, on parle de ceux qui travaillent et supportent les besoins de la famille. Dans notre société, cela se référerait particulièrement aux personnes entre 30 et 60 ans.

Qui sont les vieillards ? Les *presbyteros*. C'est un terme très honorable, faisant à nouveau référence à un rôle de leadership. Littéralement, en grec, on parle du conseil céleste, ceux qui avaient le plus haut niveau de leadership dans leur société.

L'esprit de cette communication entre génération consiste à honorer la place des fils et des filles, ceux qui ont entre 0 et l'âge de quitter la maison. On nous dit qu'ils vont prophétiser (*prophetisao* = prédire des choses qui vont arriver, parler sous l'inspiration du St-Esprit, exercer les dons spirituels). Ces jeunes gens semblent avoir un rôle particulier aux yeux de Dieu de voir ce qui va arriver, de sentir des choses nouvelles et radicales et d'y rentrer. Les jeunes gens qui ont des visions (*horaho* et *horasis*, mots similaires = regarder et discerner ce qu'on regarde, recevoir une révélation). Si les fils et les filles sentent les choses, les prophétisent, les jeunes gens semblent être ceux qui comprennent ce qu'il faut en faire. Puis les vieillards qui ont des songes (*enothnion* = voir qqch dans son sommeil, contexte de conseil sage et, je crois avec cela de grand encouragement). Dieu est donc en train de dire : je veux que toutes ces générations entendent ma voix. Je veux que tous parlent prophétiquement. C'est pour chacun de nous, mais Dieu a prévu que les fils et les filles ne soient pas simplement des suiveurs, mais des gens qui entrent dans des choses nouvelles.

Il nous faut leur montrer que nous croyons en eux, les honorer et les encourager à entrer dans des choses qui n'ont jamais été faites, à aller dans des lieux où nous ne sommes jamais allés, ne pas les retenir, les regarder d'un air condescendant. Il faut leur faire comprendre que sans eux, nous allons rater ce que Dieu a prévu pour nous. Il nous faut aussi reconnaître comment nous pouvons aller avec eux. Nous ne sommes pas moins importants qu'eux. Je suis mal à l'aise dans les églises où les enfants sont impliqués dans des temps de louange de manière dominante. On peut avoir un mouvement de pendule tel qu'on les placerait au-dessus de la place qui devrait être la leur. Il y a un sens d'égalité, ils ont besoin de la génération des parents, et sans eux, ils sont incomplets. On ne parle pas d'élever une des générations, mais d'apprendre à entrer ensemble dans la volonté de Dieu, où chaque individu est libéré dans ses dons et son appel, et où les générations sont libérées. C'est l'image que Dieu nous donne pour aujourd'hui.

Comment la génération des parents (30-60 ans) participe-t-elle ? Quelle contribution ont-ils à apporter ? Elle se rapporte à la vision, la compréhension de ce qui se passe, savoir comment accomplir les choses. Dans l'image de la flèche, les fils et les filles représentent la pointe, les jeunes gens représentent le bois, et les vieillards représentent les plumes. Ce sont les muscles réels. Cela donne la direction, la puissance. Les stratégies et les ressources de la génération des parents sont extrêmement importantes, mais sans les fils et les filles, il y aura trop la tentation de rester, ou de maintenir ce qu'ils ont déjà reçu de Dieu. Dieu est créatif et créateur, il fait constamment de nouvelles choses, et il veut utiliser nos fils et nos filles pour nous conduire dans ces choses nouvelles. Souvent, ces choses nouvelles sont dérangeantes : la musique, l'habillement, la coupe de cheveux, la façon de parler semble manquer de respect. Plus on devient vieux, plus la tendance est à garder ce qu'on a déjà. Moins il y a de changements, mieux c'est. On a décidé que c'était la manière spirituelle, mais les jeunes ne sont pas d'accord : « Non ! on veut des choses nouvelles ! », et il nous faut reconnaître que ça vient de Dieu. Pas tout ce qu'ils font, bien sûr, mais c'est une capacité prophétique donnée par Dieu. Si on l'ignore, la trompe ou la méprise, elle va déboucher sur des actions folles et rebelles. On doit l'encourager à trouver sa place dans ce que Dieu fait aujourd'hui. Et quand on regarde aux plus âgés, il peut y avoir ce conseil et ces encouragements pleins de grâce venant des personnes âgées. « Oui, je vois que tu passes par une crise ! Mais Dieu va être fidèle, n'aie pas peur ! Je connais Dieu, j'ai marché avec lui depuis 70 ans ! ». Cela rassure et

encourage à aller de l'avant. Ce n'est pas automatique. Ce n'est pas parce qu'on est plus âgé qu'on est sage ou qu'on encourage les gens, mais c'est le potentiel que Dieu a donné. Et si on regarde à ce que chaque génération a à apporter, cela demande de la grâce de la part de chaque génération : une humilité, un désir de recevoir et de servir. C'est le travail miraculeux du St-Esprit, et nous allons voir comment coopérer avec lui.

C'est une prophétie que Joël a donnée, répétée par Pierre à la Pentecôte, mais c'est ce que Dieu désire faire sérieusement aujourd'hui. La question est : Va-t-on accepter cette vision de Dieu pour notre église ? Allons-nous croire que Dieu peut accomplir cela ? Qu'est-ce qui va changer dans notre église ? A quoi va-t-elle ressembler ? A quoi va ressembler la louange ? la prière ? nos sorties d'évangélisations ? Quand les adultes, célibataires ou mariés, vont commencer à dire à la nouvelle génération : « Wao ! Tu es exceptionnel, un trésor unique donné par Dieu pour notre église. Nous avons besoin de qui tu es. Bienvenue ! Tu peux entendre la voix de Dieu, nous avons besoin de toi. Est-ce que tu pourrais-nous aider ? Qu'est-ce que Dieu veut nous dire ? ». Et les jeunes vont se lever et commencer à partager. Après les temps de prière, ils diront : « Je crois que Dieu veut nous dire ceci... ». Et la génération des parents va écouter cela et le tester, afin que les plus jeunes apprennent à tester les prophéties selon la parole de Dieu, à attendre des confirmations. Mais les adultes ne regardent pas d'un air condescendant à ce qui vient du coeur des enfants. Ils accueillent cela. Ainsi, les enfants et les gens peuvent croître dans leur confiance en eux. Dans mon expérience, avec les enfants, leur expérience prophétique commence par des images, mais au fur et à mesure qu'ils sont encouragés, la parole du Seigneur commence à sortir, et les adultes se réjouissent. Les fils et les filles ne vont pas pour autant s'enorgueillir. Ils vont dire aux adultes : « Nous avons besoin de vous ! Vous connaissez Dieu bien mieux que nous ! Vous avez une bien meilleure compréhension de la Parole et des voies de Dieu. Pouvons-nous aller ensemble ? ». Et les personnes âgées ne sont pas assises au fond, comme l'église d'hier. Non ! Ils sont aussi accueillis. « Que pensez-vous que l'on puisse faire avec ces directions ? » « Mmmh, je vais prier à ce sujet et je vous en reparlerai... ». Ils sont si vitaux. Quelle vie, quelle sécurité, quel équilibre. Et quelle unité entre les différentes générations ! Et quelle présence de Dieu. Je crois que c'est le genre d'unité dans laquelle Dieu va déverser son Esprit au-delà de tout ce qu'on a connu.

Quelles sont les choses qui nous divisent, comment pouvons nous enlever ces barrières ? Comment allons-nous voir ces choses libérées dans nos églises ? Comment allons-nous voir un changement de mentalité chez les parents et les responsables d'église ? Quels programmes pratiques pourraient servir ceci ? Je ne dis pas qu'on devrait tout faire ensemble. Il y a l'unité et il y a la diversité. Il y a des temps où les fils et les filles ont besoin d'être entre eux. On a appris comment faire cela, ainsi je crois que maintenant, le Seigneur aimerait ajouter à cela une nouvelle dimension d'unité. Nous voulons aussi voir comment la famille biologique peut ouvrir son coeur pour devenir une famille étendue, ouverte, qui peut jouer un rôle très important dans l'église en aidant les générations à se rassembler. Un ministère de jeunesse et d'enfants orienté vers les familles, où les familles vont vraiment nous aider, et non seulement nous laisser leurs enfants pour qu'on s'en occupe, mais qui vont vraiment s'impliquer pour voir les générations se rassembler. Où on verra une connaissance de Dieu croissante transmise d'une génération à la suivante. Je ne prétends pas avoir toutes les réponses, je ne connais pas vos églises et les gens qui la composent, mais je désire regarder certains principes bibliques dans ces domaines, partager avec vous certains modèles que j'ai vus de choses que j'ai vues et qui fonctionnent, d'expériences que j'ai pu avoir, et nous voulons aussi prendre du temps pour chercher Dieu, afin d'ajouter à ce *logos* quelques *rhemas* rafraîchissants.

2°) Comprendre la grâce de Dieu

Enlever les barrières entre nous et Dieu, c'est la clé pour enlever les barrières entre les autres et nous, car nous ne pourrions aimer les autres que dans le degré où nous pourrions recevoir son amour dans nos vies. Je crois que Dieu désire ouvrir les portes des cieux et nous rencontrer d'une manière merveilleuse. J'ai eu le privilège de travailler avec des jeunes et des enfants depuis 23 ans, et j'ai réalisé la clé principale pour être efficace en conduisant les jeunes et les enfants dans la connaissance de Dieu. Il s'agit de trois mots que Jésus a cités dans Jean 1.35-... . « Viens et vois ! ». Accueillir les jeunes et les enfants dans votre vie, pour être avec vous, observer votre vie et participer à la réalité de votre relation avec Dieu. Ça paraît évident, mais c'est la clé pour conduire les jeunes dans le genre de relation avec Dieu qu'Il a en réserve pour eux. Aucun programme ne peut remplacer cela. Nous pouvons faire toute sorte de choses, marionnettes, histoires de la Bible,... mais rien ne peut remplacer l'influence que notre vie vécue peut avoir sur qqn d'autre. Ces choses peuvent aider, elles sont importantes, mais quelque part, il doit y avoir une connexion entre 2 personnes. Dieu pourrait envoyer un message du ciel que tout le monde aurait entendu, mais la Parole devait se faire chair, afin que les gens puissent le voir, le toucher, être avec lui. Ils voulaient savoir : « Es-tu le messie ? Es-tu vraiment l'Agneau de Dieu ? ». Il pourrait avoir répondu : « Oui, je suis l'Agneau de Dieu ! Pour telle et telle raison. » Mais il savait une chose : la vraie révélation, celle qui s'incruste profondément dans les coeurs, ne provient que des relations. Là où une relation d'amour est établie et que je fais confiance à cette personne, quand elle partage les secrets de son coeur avec moi, d'esprit à esprit, quelque chose vient dans ma vie qui va durer et marquer. Il y a une raison pour laquelle nous avons commencé par parler de s'honorer les uns les autres, de reconnaître l'amour de Dieu pour chacun de nous et d'ouvrir nos coeurs à son amour, car le coeur de notre ministère est dans cette question.

Pouvons-nous dire aux jeunes : « Viens et vois ? ». Viens et vois la joie de le connaître et de vivre avec lui. Viens expérimenter la réalité de son amour pour moi. Et alors qu'ils vont expérimenter votre amour pour eux, se rapprocher de vous, alors ensemble, vous pourrez entrer dans la présence de Dieu. On pense qu'on a encore du chemin à parcourir avant de pouvoir vraiment dire aux jeunes : « Viens et vois ! ».

Mais Dieu nous dit : « Attends une minute ! Je ne te demande pas à toi d'être la personne qu'ils viennent et voient. Oui, tu les invites dans ta vie, mais ce qu'ils désirent voir, c'est moi, et il y a au moins un tout petit peu de moi dans ta vie. Sois donc honnête et dis-leur que tu es toujours en train d'apprendre à connaître l'amour de Dieu pour toi. J'ai des peurs, des combats, je pêche, c'est vrai, mais tu es tellement précieux. Je me soucie de toi et je désire t'inviter à être mon ami. Apprenons donc ensemble à découvrir l'amour de Dieu pour nous. Encore et encore, dans ma propre vie, je vais parler de mes manquements aux enfants, mais alors qu'ils ressentent mon amour pour eux, ainsi que l'amour de Dieu pour eux. Avec cette connexion, je vois Dieu faire beaucoup de choses dans leurs vies, la plupart du temps malgré moi et non grâce à moi. Il a besoin de mon humilité et de mon ouverture pour être un canal de son amour pour ces enfants. Il est tellement fidèle. Ce n'est pas la grosse pression de faire marcher un programme, car je comprends que ma priorité dans mon travail avec les jeunes et les enfants est de passer du temps avec le Seigneur, de mieux comprendre qui il est et d'ouvrir mon coeur pour recevoir son amour pour moi, de savoir ce que c'est d'être consolé par lui, de savoir ce que c'est d'être encouragé par lui et, dans ce processus, de devenir de plus en plus comme lui. Et que ma relation avec lui et qui je suis sont mes messages principaux. Je n'ai pas grand chose d'autre à offrir aux gens. Je peux dire beaucoup d'histoires, avoir beaucoup de programmes et d'outils et n'avoir qu'un impact très faible. Ça ne va pas apporter une réponse profonde des jeunes envers Dieu.

Mais si on s'humilie, et qu'on commence à voir ces jeunes comme Dieu les voit, qu'on les accueille dans nos vies et qu'ensemble, on apprend à connaître Dieu et à le servir, on va avoir qqch qui va vraiment transformer les vies.

On a parlé de réunir les générations, combien c'est le soupir de Dieu, qu'il met l'accent par son Esprit sur cela. Quels sont les obstacles à cela ? Je crois que la plus grande barrière, c'est le manque de compréhension de ce qu'est la grâce de Dieu. On comprend la grâce pour le salut, on sait qu'on ne peut pas mériter son pardon, qu'on a tous péché et sommes privés de la grâce de Dieu, qu'alors que nous étions pécheurs, il est mort pour nous, que son pardon et son salut sont des dons qu'on ne peut mériter. Simplement par la grâce, personne ne peut se vanter. Nous sommes les enfants de Dieu, car Il a choisi de nous aimer de cette manière, inconditionnellement, alors que nous étions encore rebelles, il nous a aimés et acceptés. Il est mort pour nous. Mais ensuite, alors qu'on avance dans notre vie chrétienne, on commence à changer, on commence à faire des choses vraiment bien, on a moins de péché dans nos vies, une espérance démoniaque fait son apparition. Peut-être peut-on être assez bon pour vraiment mériter son amour ! C'est qqch de très subtil, je sais que ça se passe, car le jour où on pêche, où on ne fait pas son culte personnel et qu'il est temps de venir à Dieu, on se sent mal à l'aise, indigne, et quand Dieu nous dit : « Viens ici, je t'aime ! », on répond : « Une minute, je vais tout d'abord m'occuper de ces choses dans ma vie, mettre ma vie en ordre, puis, quand j'en serai digne, je te laisserai m'aimer ! ». C'est tellement vrai ! C'est vrai que d'un côté, Dieu est saint, qu'il hait le péché et qu'il travaille en nous pour nous rendre semblable à Jésus. C'est un fait. Mais dans le même temps, c'est aussi un fait que même quand on échoue, qu'il y a du péché dans nos vies, ça ne change pas l'amour de Dieu pour nous. Il nous aime dans notre péché. Malgré tout ce qui peut se passer dans notre journée, nous devrions être capables de courir dans ses bras de grâce. En fait, nous avons besoin d'expérimenter sa grâce en premier de manière à avoir la force et le courage de vaincre notre péché. En fait, ce n'est pas nous qui allons le vaincre, mais lui par sa grâce. L'Écriture nous dit que nous devons venir avec confiance devant le trône de la grâce afin d'obtenir la miséricorde et la grâce pour nous aider dans nos temps de besoin. Combien de chrétiens précieux s'évertuent à se mesurer à quelque standard leur semblant nécessaire pour être dignes d'être aimés par Dieu. Beaucoup d'entre nous oublient que son amour est basé sur la grâce pour toujours. Ce n'est pas une excuse pour le péché, pour qu'on fasse tout ce qu'on veut parce que de toute façon il nous aime. Dans Rom.6, Paul nous avertit de pas utiliser la grâce de Dieu comme une excuse pour pécher, car quand on pêche, on l'attriste, on le fait souffrir, on peut briser son cœur. Quand on répond à son amour, on veut se détourner des choses qui l'attristent. Je crois que l'un des plus grands obstacles pour que nous puissions laisser Dieu nous aimer comme il le désire est que nous sommes tellement influencés par les standards de performance du monde, et les mensonges de la loi qui viennent sur nous nous dire qu'on doit être à la hauteur pour que Dieu nous aime. Quelle fantastique vérité que ce jour, vous et moi avons tout l'amour de Dieu à disposition, autant que le Père aime Jésus. Vous l'avez maintenant, par sa grâce. Même quand on sera dans le Royaume de Dieu, revêtus du vêtement de justice, dans nos corps glorifiés, il ne nous aimera pas plus qu'aujourd'hui. Alors pourquoi ne pouvons-nous pas le recevoir ? Qu'est-ce qui nous en empêche ? Bien sûr, cela vient en partie de ce qu'on n'a pas médité assez cette vérité que notre foi peut s'élever pour recevoir cela. Mais même quand on entend la vérité, notre manque de compréhension de sa grâce nous bloque. Nous connaissons la grâce pour le salut, mais puissions-nous apprendre la grâce pour la vie de tous les jours, cette grâce qui ouvre la porte à son amour pour nous. C'est une vérité que je demande au St-Esprit d'enraciner profondément dans nos cœurs. Chacun de nous a été si programmé par nos parents, nos professeurs et parfois même par nos pasteurs qui mettent une pression sur nous pour qu'on atteigne les standards de manière à être dignes, à être appréciés. Mais notre Père céleste est si différent, Il nous aime inconditionnellement et désire que nous le sachions

profondément dans notre esprit, non seulement pour notre bénéfice, mais parce que la clé pour s'accepter les uns les autres par-dessus les générations est la grâce de Dieu, son amour inconditionnel.

Rom.15 ; 5-... : Il nous aide à endurer, à persévérer, à ne pas abandonner et être découragés. Pourquoi nous donne-t-il cet encouragement ? Il veut nous donner un esprit d'unité, car il nous veut avec un seul coeur, une seule bouche pour glorifier le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Si notre relation personnelle avec Dieu est la clé pour faire des jeunes des disciples, notre relation avec Dieu en tant que communauté et les uns avec les autres dans l'unité, ce qui est l'évidence de la réalité de Dieu est la clé pour voir notre ville attirée vers Dieu. Et quel est le coeur de ce processus d'unité qui fait de nous un tel témoignage dans notre région ? Jésus a dit : « A ceci ils sauront que vous êtes mes disciples et que je viens du Père en voyant l'unité qu'il y aura entre vous ! » Quelle est la clé à cela ? On la trouve au v.7. Comment Dieu nous accepte-t-il ? Totalement inconditionnellement. Il acceptait les prostituées (histoire de la femme qui devait être lapidée : après l'avoir aimée inconditionnellement, il la défie avec la vérité : « Va et ne pêche plus ! ». L'amour de Dieu met toujours la grâce en premier et la vérité en second. Est-ce que c'est de cette manière que nous exerçons nos ministères ? Est-ce que les enfants ou les ados avec lesquels nous travaillons peuvent être acceptés et aimés par nous de la même manière dont Dieu nous a acceptés et aimés ? Ou alors leur transmet-on que s'ils font les bonnes choses de la bonne manière, alors on va les accepter ? Je crois que la vérité vient rapidement après la grâce, mais il doit d'abord y avoir l'acceptation aimante et chaleureuse de Dieu. Si nous n'expérimentons pas cela dans notre relation avec Dieu, comment pouvons nous le communiquer à d'autres ? Dans Jn.1 ; 14, il est dit que Jésus est venu plein de grâce et de vérité. Au v.17, il est dit que la loi a été donnée par Moïse, mais que la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Voici une petite histoire qui illustre ce principe de la grâce d'abord, et la vérité ensuite : Je suis né au Japon où mes parents étaient missionnaires. J'étais le seul enfant non-américain dans une ville de plus d'un million d'habitants. Les japonais venaient de perdre la guerre contre les américains, et les petits garçons japonais voulaient prouver qu'eux n'auraient jamais perdu cette guerre et qu'ils étaient capables de battre les américains, en me battant moi. Après l'école, nous faisons toujours quelques compétitions de course, de vélo ou de lutte, et cela finissait souvent par une bagarre. A la longue, je suis devenu un très bon combattant. J'arrivais toujours à me débarrasser de mon premier adversaire, voire du second, mais au troisième et suivants, j'étais tellement fatigué qu'ils finissaient par avoir le dessus. C'était injuste. Autant de petits japonais pour un seul petit américain. Je rentrais à la maison en pleurant, le sang coulant de mon nez. J'étais tellement fâché et blessé.

Quand j'arrivais à la maison, je rencontrais mon père. Il me disait : « Dale ? ». Il gardait sa voix basse pour ne pas que j'élève la mienne non plus. Mais je ne répondais pas et continuais de pleurer. Finalement, il disait : « Dale, qu'est-ce qui se passe ? », et j'essayais de lui expliquer. La chose suivante qu'il me disait était : « Arrête de pleurer ! ». Si je le pouvais et lui expliquais ce qui s'était passé, alors il m'écoutait, me consolait et priait avec moi. Il était très soucieux de la vérité. Mais si je rentrais à la maison et que je rencontrais d'abord ma mère, alors tout se passait différemment. Elle me disait : « Dale, viens vers moi ! », et je me précipitais dans ses bras, elle me serrait chaleureusement. Moi, je sanglotais en essayant de lui expliquer ce qui n'allait pas. Elle me disait : « Chchcht, c'est OK, c'est OK, pleure seulement ! ». Elle ne s'inquiétait pas de ce que j'avais fait, elle m'aimait simplement, elle m'acceptait. Elle me montrait la grâce d'abord. Et finalement, je me calmait, elle me rassurait et me disait : « Aimerais-tu en parler ? », et je répondais : « Oui ! ». « Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? ». En général, j'avais toujours une part de responsabilité dans ce qui s'était passé, et alors elle me disait : « Dale, penses-tu qu'il faille demander pardon à Jésus pour ce que tu as fait de mal ? », « Oui,

maman, mais les autres m'ont fait toutes ces choses ! ». Elle me disait : « Je comprends, mais tu sais, Jésus est triste de cette situation. ». Alors on priait. Voyez-vous, en expérimentant la grâce et l'amour de Dieu au travers de ma mère, ça devenait difficile pour moi de rester rebelle. Mon coeur était touché. « S'il te plaît, Jésus, pardonne-moi ! ». Elle me disait : « Maintenant, penses-tu qu'on doive pardonner ces garçons qui t'ont frappé ? ». « Est-ce que je dois le faire ? ». « Eh bien, tu sais, Jésus t'a pardonné. ». « Oui, mais... ». Et on en parlait, et je pensais à la manière dont Jésus m'avait vraiment pardonné, et je fléchissais. On finissait par prier pour eux, car quand on expérimente l'amour de Dieu dans nos vies, on a un peu de grâce à donner. Mais si on ne l'expérimente pas, on peut essayer très fort, mais on n'arrive pas à pardonner. En faisant cette démarche, la colère quittait mon coeur, et les blessures étaient guéries. C'était étonnant. Quelques minutes plus tôt, j'étais prêt à les tuer. Mais la grâce de Dieu est si étonnante.

Vous savez, il y a toute une génération autours de nous qui a besoin d'expérimenter la grâce de Dieu au travers de vous et moi. Beaucoup de jeunes avec pleins de problèmes, blessés et en colère. De quoi ont-ils besoin ? de la vérité ? Oui, en second, mais d'abord, ils doivent expérimenter le genre d'acceptation, d'amour que Jésus nous a donné.

Alors qu'ils recevront cela dans leur vie, ils auront la capacité de recevoir la vérité.

Les relations entre les générations dans nos églises sont un défi. Entre parents et enfants, entre jeunes et personnes âgées,... Imaginez une église dans laquelle chaque génération est honorée, où chacun sent qu'il est une partie vitale de ce que Dieu fait dans l'église, où leurs dons sont reconnus et accueillis, où les générations sont ensemble adorant Dieu. Là où on trouve une telle unité, il y a un flot naturel de la connaissance de Dieu d'une génération à l'autre. Par la puissance du Saint-Esprit, il y a un moyen de faire tomber les barrières et de commencer à s'honorer les uns les autres. Comment ? On a dit qu'il y avait des barrières dans beaucoup de domaines : musique, habillement, réunions de prière,... Il y a des différences énormes entre ce que les jeunes apprécient et ce que les gens plus âgés apprécient. Il est très important de reconnaître que chaque génération a sa propre culture. On le remarque tout particulièrement dans la génération des grands-parents. Je me rappelle il y a quelques années, alors que j'étais en Argentine, je suis allé dans une église russe. Nous avons commencé le temps de louange avec une fanfare style pain et fromage en chantant des vieux cantiques. Et je voyais toutes ces têtes argentées chanter de manière si cérémonieuse. Je me suis dit : « Il y a beaucoup de personnes âgées dans cette église ». Puis le temps de louange s'est terminé, et un jeune homme magnifique s'est avancé sur l'estrade. On aurait dit une vedette de cinéma. On pouvait voir à son sourire qu'il connaissait vraiment le Seigneur. Il parlait en russe, et tout à coup, le rideau qui cachait le baptistère s'est ouvert. J'ai remarqué qu'il y avait une batterie, avec un jeune homme aux longs cheveux. D'autres jeunes sont arrivés avec leurs guitares et leurs amplificateurs. J'ai alors observé les personnes âgées qui baissaient la tête. Ils ont commencé, et c'était un excellent rock 'n roll, un formidable temps de louange. Les jeunes se sont alors levés, je n'avais même pas remarqué qu'il y en avait dans l'église, et ils célébraient le Seigneur en dansant. C'était une situation très particulière, et j'étais l'orateur de la soirée. Alors je me suis levé, et je me suis tourné vers cet homme très âgé qui était le pasteur. On voyait que c'était un homme qui connaissait Dieu. Cet homme avait tellement de la Parole de Dieu dans sa vie, mais il y avait un problème : il y avait une distance entre sa génération et la génération des jeunes. Ces personnes âgées vivaient dans une culture particulière, un genre de coiffure, de musique,... Mon thème pour cette soirée était la grâce de Dieu, comme quoi Jésus était venu plein de grâce... et je leur ai dit combien la vérité est très importante. Mais après leur avoir relu le Psaume 78, où Dieu invite les pères à enseigner leurs enfants à mettre leur confiance en Dieu, je les ai remerciés pour leur amour, et pour leur endurance dans les périodes difficiles. Je les ai honorés dans leur sagesse et dans la richesse de leur expérience. Et je leur ai dit : « Est-il possible, maintenant que vous avez donné l'exemple, que vous avez

passé tout le meilleur que vous pouviez au niveau de la connaissance de Dieu à vos enfants, à vos petits enfants, alors que vous voyez toutes ces choses nouvelles se passer que vous ne comprenez pas, avec lesquelles vous n'êtes pas à l'aise, que vous acceptiez de libérer vos jeunes parce que vous faites confiance à Dieu. Comme vous lui avez fait confiance pour garder votre génération, vous allez lui faire confiance pour garder leur génération. Que vous ne leur enseigniez pas à suivre votre culture, mais à mettre leur confiance en Dieu et à obéir à Dieu aujourd'hui dans leur culture.

On a parlé que transmettre la grâce se fait sans jugement.

On se forme des opinions sur les gens tellement souvent. C'est une limitation qu'on met sur eux. Ils peuvent être d'une autre culture, d'une autre nationalité, et on a des préjugés sur eux. Certains sont plus forts que d'autres. C'est qqch de triste. Ce n'est pas la grâce, mais le jugement. C'est qqch d'attristant que de regarder à qqn et de dire : parce qu'il est petit, ou parce que c'est une femme, qu'il est vieux, ou qu'il a des tics, c'est tout ce qu'il peut être. On regarde à cela, et on se dit . « Ah, oui... », et on se forme un jugement. On fait cela tout le temps. C'est une habitude qui vient de notre insécurité, et c'est une évidence du manque de grâce dans nos vies. On regarde les apparences extérieures, et on se forme une opinion sur les limitations de l'autre personne. C'est fantastique de pouvoir regarder au-delà des facteurs extérieurs, de voir le trésor que représente cette personne, combien Dieu l'aime, pour réaliser sa capacité de relation avec Dieu, qu'elle ait 5 ans ou 80 ans. De réellement honorer cette personne et de demander à Dieu de nous aider à ne pas la juger. Notre définition du jugement est quand on pense qqch de mal au sujet d'une personne. Mais je ne parle de penser que l'autre est une personne mauvaise, je ne parle pas de ce type de jugement. Je parle du jugement où on se forme une opinion sur ce que l'autre peut être, ce qu'il peut faire. Laissez-moi vous poser une question : qu'est-ce que Dieu est capable de faire au travers de n'importe qui ? A-t-il des limitations ? Quel est le potentiel de Dieu ? Cette personne est-elle limitée par son éducation, son expérience ? Ces choses peuvent avoir une influence, mais le vrai potentiel de cette personne est celui qui est en charge de sa vie. Le Saint-Esprit vit dans cette personne, et je n'ai aucune idée du potentiel qui est en elle. Ce n'est d'ailleurs pas mes affaires que de savoir cela. Mon privilège, c'est de l'honorer, et de l'encourager à être tout ce qu'il peut être en Christ, de voir ce qu'il y a en lui et de l'accueillir, et de le voir croître et se développer. Mais vous savez, en tant qu'humain, on regarde les autres en se disant : « Ouais, il n'est pas trop mal, on pourrait peut-être en faire qqn qui sert l'église dans tel ou tel domaine », et on met les gens dans des boîtes. C'est triste ! Que pensez-vous que Dieu ressent quand on pense comme cela ? « De qui parles-tu ? Serais-tu en train de décider ce que mon bien aimé peut être ? ». Cela blesse le coeur de Dieu, car il nous a dit : « Ne jugez pas, et ainsi vous ne serez pas jugés ! ». Honore l'autre, transmet ma grâce, aime l'autre comme je t'ai aimé, appelle mon potentiel dans la vie des autres, sois miséricordieux, regarde au-delà de leurs erreurs et voit leur coeur. Sois enthousiaste à son sujet, encourage-le. C'est à cela que nous sommes appelés ! Pouvez-vous imaginer cet appel fonctionnant réellement dans nos vies, et son impact sur les enfants ? « Waw ! Tu as un avenir incroyable ! », ce à quoi l'enfant répond : « Ah bon ? », « Oui ! Quel privilège d'être avec toi aujourd'hui ! Je t'accueille dans ma vie et, ensemble, nous allons regarder aux personnes âgées : Waw ! Est-ce que tu sais qui c'est ? C'est un précieux enfant de Dieu dans le corps d'une personne âgée. Il dit que beaucoup de gens le jugent et ne sait pas combien Dieu l'aime. Il est très solitaire. Peux-tu ressentir le coeur de Dieu pour lui ? Pouvons-nous le lui démontrer, alors qu'il ne l'a jamais expérimenté ? Seigneur, comment pouvons-nous aimer cet homme de ta part ? » Et alors que la grâce de Dieu commence à couler de nos vies, faisant tomber les murs, les barrières, aimant à travers les barrières des générations, voyant les trésors que Dieu a mis dans la vie des autres... Bien sûr, ces principes sont vrais pour tous les âges, mais ils s'appliquent tout particulièrement à notre travail avec les jeunes et les enfants. Comment est votre relation avec Dieu ? Est-il difficile

pour vous de vraiment le laisser vous aimer ? Luttezz-vous avec des sentiments d'indignité ? Avez-vous oublié sa grâce envers vous ? Vous savez, c'est qqch de triste pour vous, mais c'est aussi qqch de triste pour lui, car ce jour, il désire vraiment vous rejoindre et désire que vous puissiez expérimenter d'une nouvelle manière son amour inconditionnel pour vous. Vous avez essayé tellement fort de lui plaire, et ce jour, alors que nous sommes devant lui, il veut venir vers vous et vous dire combien il prend du plaisir en vous !

Cantique des cantiques 7. 11 : Dieu nous désire, il y a quelque chose en chacun de nous qui l'attire. Souvent on ne se trouve pas attirants ! C'est ce petit quelque chose d'unique en chacun de nous qui attire Dieu. Si nous ne trouvons pas notre source dans l'amour de Dieu pour nous, il y a des risques qu'on le cherche ailleurs, chez les enfants par exemple. Il y a des gens qui peuvent être attirés par un tel ministère à cause des besoins qui sont dans leur vie, et cela peut devenir un obstacle pour le Saint-Esprit. Je ne sais pas où se trouve votre besoin d'intimité. Peut-être êtes-vous célibataire, et soupirez-vous après un compagnon ? Peut-être êtes-vous mariés, et votre mariage ne marche pas très fort ? Mais ce que je sais, c'est que Dieu désire vous attirer à Lui et satisfaire votre besoin d'intimité. Les enfants vous feront peut-être du bien, mais il n'y a personne qui vous désire autant que le Seigneur.

Versets pour exercer notre ministère d'encouragement : Esaïe 43.1, Sophonie 3 . 17, Ephésiens 5. 1, Colossiens 3. 12

3°) Comment Dieu voit-il les enfants ?

Parfois, le travail parmi les enfants n'est pas considéré comme quelque chose d'important, surtout pour les hommes. Dans mon arrière-plan, on commençait avec les enfants, quand on ne savait pas encore où étaient nos dons. C'est un travail pour les nouveaux convertis. Puis, quand tu acquiers un peu plus d'expérience, tu travailles avec le groupe de jeunes, et finalement, tu es libéré dans le ministère très important des adultes. Mais si tu travailles avec des enfants et que tu es un homme, certaines personnes vont penser que c'est parce que tu as des faiblesses dans ton caractère et dans tes aptitudes de responsable. Quand le Seigneur a commencé à parler à mon coeur au sujet des enfants, ça a été très difficile pour moi. Je pensais que c'était sa discipline pour m'humilier, et je ne voyais pas les enfants et les jeunes comme Dieu les voyait. Je désirais tellement être accepté et apprécié par mes «collègues» adultes, et j'ai vraiment lutté avec cela. Et aujourd'hui, alors que nous comprenons la vision de Dieu sur les enfants selon la Parole de Dieu, leur place dans le Royaume, leur capacité de comprendre et de vivre avec Dieu, de faire et de participer au Royaume de Dieu, et comment, à cause de ces capacités, on peut commencer le processus d'en faire des disciples pour les voir libérés comme faisant partie de l'Eglise d'aujourd'hui, capables de manière significative d'apporter leur contribution pour réjouir le coeur de Dieu. Je prie, alors que nous parcourons ceci, que vous soyez libérés pour réjouir le coeur de Dieu, et non d'être placé sous le joug de répondre aux attentes des hommes.

Matthieu 18. 3 choses que Jésus a dites sur les enfants :

v.10 : Jésus dit ici : « Je ne veux pas que vous les regardiez d'en haut. » Cela nous pose un problème, car les enfants sont plus petits que nous. Nous aimons tous les enfants, croyons qu'ils sont précieux, mais Jésus parle ici de leur place dans le Royaume de Dieu et du fait que nous pensons parfois qu'ils sont moins importants ! Pourquoi penserions-nous cela ? Pourquoi les hommes en arrivent-ils à penser qu'ils ont des choses plus importantes à faire que de passer du temps avec des enfants ? Moins importants, de sorte que quand on veut avoir un vrai temps de louange, profond, on les envoie ailleurs pour qu'ils aient un temps de louange pour enfants séparé ? Dans le monde d'aujourd'hui, notre valeur dépend de notre performance. Quand tu es enfant, tu ne fais que recevoir : nourriture, temps, habits, et parce qu'on ne fait que de leur

donner, on en vient à penser qu'ils ne sont pas aussi importants que des gens qui font des choses. Ainsi, quand ils grandissent, qu'ils gagnent de l'argent et en donnent, qu'ils commencent à prendre part à l'organisation de l'église, ils deviennent plus importants à nos yeux. Mais Jésus dit : « Faites attention ! Ne les regardez pas comme moins importants, en dessous de vous ».

Matthieu 19 ; 13-14 : Jésus est en train de parler du divorce, ce qui n'est pas forcément un sujet de discussion avec les enfants. A la fin, il y a des gens qui amènent leurs enfants à Jésus pour qu'il les bénisse. Mais dans l'esprit des apôtres, il y a des priorités plus importantes que de passer du temps avec des enfants. Ce n'était pas le bon moment. Ce n'était pas un rassemblement d'intégration multi générationnelle. Jésus dit une seconde chose ici avec beaucoup d'intensité. En fait, il gronde ses disciples. Ils ont entendu ce que Jésus a dit au chapitre précédent, mais la tradition est si forte ! Dans les écoles du dimanche, on prépare des choses pour les enfants afin qu'un jour, ils rentrent dans les grandes choses de Dieu. Les disciples étaient dans cette même manière de penser. Pierre dit aux autres rapidement : « Gardez ces gens à l'écart, ce n'est pas le moment ». Sa perspective des enfants n'était pas la même que Jésus, il ne voyait pas leur place dans le Royaume de Dieu de la même façon que Jésus, et Jésus les reprend : « Ne les empêchez pas, amenez les moi ! ». Si on les voit comme moins important que nous dans le Royaume de Dieu, que nous les aimions ou pas, quelque chose de terrible va se passer : on va les empêcher de rentrer dans tout ce que Dieu a pour eux. Et Jésus dit quelque chose d'étonnant : « Le Royaume des Cieux leur appartient ! ». La question est : combien du Royaume peuvent avoir les enfants ? La moitié ? Le fondement pour lequel ils ont tant d'importance dans le Royaume est d'abord leur capacité relationnelle. Notre monde mesure d'après la performance, mais Dieu mesure d'après les relations. Jésus dit que ces enfants sont capables d'avoir une relation avec lui, et nous allons voir dans quelle mesure d'après les Ecritures. Si notre perspective est différente de celle de Jésus, nous savons qui a besoin de changer. Nous avons besoin de rentrer dans la perspective de Jésus sur les enfants.

Matthieu 18 ; 5 : « Accueillez-les comme vous le feriez pour moi ! » C'est une des raisons pour laquelle je trouve que c'est un tel privilège d'accueillir des enfants dans ma vie. Pour laquelle je peux les honorer. Quand on accueille un enfant, on accueille le Seigneur. Ils ont une telle importance à ses yeux. Il n'y a rien qui réjouit plus son coeur. Je n'ai jamais été tenté de regarder Jésus de haut ! En entrant dans cette perspective, nous allons réaliser de plus en plus qu'eux et nous sommes égaux aux yeux du Seigneur : pas égaux en performance (nous pouvons faire beaucoup plus !), pas égaux en autorité (ils doivent être soumis aux parents), mais égalité dans notre valeur et notre capacité relationnelle.

Pourquoi est-il si important d'accueillir les enfants comme nous accueillerions Jésus ?

1 Samuel 16.1 : Samuel va avec beaucoup d'enthousiasme pour oindre le nouveau roi, et on connaît l'histoire. Samuel a passé en revue les fils d'Isaï , tous très beaux, forts et qualifiés. v.7 : système de valeur de Dieu, qui ne regarde pas à ce que les hommes regardent. L'homme regarde à l'apparence extérieure, mais l'Eternel regarde au coeur. Dieu voit le coeur d'un enfant. v.11 : il y a bien le plus jeune, mais il a beaucoup moins de capacités. Tout ce qu'il sait faire, c'est garder les moutons. Pourquoi Isaï donnait-il l'impression de cacher David ? Déjà, il ne pensait pas que Dieu choisirait quelqu'un d'un si jeune âge, mais aussi, dans le Psaume 51, il nous est dit que David a été conçu dans le péché. Il est possible que sa mère soit une prostituée, ou qu'il soit né dans une situation d'immoralité. David n'était pas dans une situation idéale : il était le plus jeune. Et il semble que son père avait presque honte de lui. C'est cet enfant que Dieu avait choisi. Pourquoi ? la Bible nous dit que David était un homme selon le coeur de Dieu. Le coeur de ce jeune réjouissait le coeur de Dieu. L'homme regarde aux apparences extérieures, son jugement est d'après la performance. Mais Dieu est intéressé

d'abord dans les relations, il regarde au coeur. Samuel aurait dû savoir ces choses, car, on se souvient que quand lui-même était un enfant (1 Samuel 3 ; 1-...), Dieu avait enlevé sa bénédiction du pays à cause du péché des leaders. Là aussi, Dieu était venu choisir un enfant pour apporter sa correction à la nation. Eli était troublé : Dieu ne parlerait pas à un pasteur, mais à un enfant ? Cet enfant dormait dans le temple, il avait soif de Dieu, il désirait rester dans la présence de Dieu même la nuit. Dieu a vu cela ! Dieu n'a pas parlé à Samuel d'une manière hautaine, mais a partagé avec lui un message très sérieux concernant Eli et ses fils. Aux yeux de Dieu, Samuel était le plus qualifié dans toute la nation pour recevoir un tel message ! Mt.18.1 : les disciples voulaient savoir qui était le plus grand dans le Royaume de Dieu, et Jésus leur parle d'humilité et de devenir comme des enfants.

Citons simplement quelques autres qualités de coeur des enfants :

Pureté («heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu !»), confiance, ils sont enseignables. J'ai relevé 17 caractéristiques dans la Bible faisant référence directement aux qualités de coeur des enfants. Si on met de côté les enfants et qu'on se pose la question : « Qu'est-ce que Dieu recherche dans le coeur d'une personne, quand il désire se révéler ? ». Si on compare alors le coeur d'un enfant avec celui d'un adulte, on réalisera que l'adulte moyen n'est pas très humble. En comparaison d'un enfant, il est très orgueilleux, très corrompu, très suspicieux, borné. Jésus dit : « Ne les regardez pas de haut ! Ne voyez-vous pas leur coeur, leur capacité de relation avec moi ? ». L'homme regarde aux apparences extérieures, mais Dieu regarde au coeur. Samuel, même s'il était un grand homme de Dieu, a eu besoin de deux fois pour l'apprendre, et je ne sais même pas s'il l'a compris ! Quant aux disciples, il leur a fallu du temps également. Je prie que dans nos vies, nous entendions ce que le Saint-Esprit essaie de nous dire. Moi-même, cela fait des années que je le sais dans ma tête, que je l'enseigne, mais je l'oublie souvent.

Histoire de la maman dans un temps d'adoration très intense, les bras levés, alléluia, pendant que sa vie est à côté d'elle, en train de dessiner une jolie fleur. Elle pense combien les fleurs sont jolies et que c'est Jésus qui les a faites ! La maman est en train d'adorer, regarde sa fille et se demande : « Quand est-ce que ma fille va commencer à adorer Dieu ? Alléluia... Oh, ma robe devient très étroite. Il faudra que je m'en achète une nouvelle... alléluia ! Mais, où est donc M. Martin ? Sa femme est toute seule ce matin. Ils doivent avoir un problème de couple... alléluia ! Ah ! ma voiture fume tellement ! J'ai honte de venir à l'église avec, un jour, la police va m'arrêter. Il faudra que je m'en occupe... alléluia ! Et ces factures qui s'empilent ... alléluia... ». Du point de vue de Dieu, quelle est sa réaction à ce temps d'adoration intense ? Vous savez, le succès dans le Royaume de Dieu a à voir avec un commandement tout simple. Pas ce qu'on fait, bien qu'il puisse y avoir des résultats à cela, mais son commandement est d'aimer le Seigneur de tout son coeur, de toute son âme et de toute sa force. Voici un adulte, qui connaît beaucoup de versets, qui a beaucoup d'expérience, et un enfant, qui ne connaît pas grand chose, n'a que peu d'expérience, et ne peut pas faire grand chose. Dieu n'a qu'une partie de l'attention de la mère. Si on pouvait écouter son attention à la radio, cela ferait peut-être : « Alléluia... crrrrrrrrrrrrrrrrrrrr... alléluia ...crrrrrrrrrrrrrrrrrrrr..... alléluia..... ». Par moment, une louange vient au milieu des interférences, mais ce n'est pas de tout son coeur. Mais cet enfant qui dessine (c'est possible de faire un dessin pour Jésus avec tout son coeur) est en train de réjouir le coeur de Dieu. C'est très scripturaire (Psaume 8.2). L'ennemi nous accuse quotidiennement, et quand les adultes adorent, souvent l'ennemi accuse en disant : « Ah, ils t'adorent pour ce qu'ils peuvent recevoir de toi ! Ils savent que s'ils ont un très bon temps de louange, tu agiras puissamment au milieu d'eux. Ils t'adorent pour se sentir mieux. Si tu es déprimé, loue Dieu et il va t'encourager... ». Il va venir nous accuser même au milieu de notre louange car, en tant qu'adultes, nous sommes tentés d'utiliser Dieu pour notre propre bénéfice, et il y a en fait très

peu de gens qui vivent purement juste pour réjouir le coeur de Dieu. Si on accueille un enfant comme on aurait accueilli Jésus, si on l'honore comme quelqu'un qui a la capacité de réjouir Dieu, de vraiment connaître Dieu intimement, et qu'à cause de ces capacités, on prend du temps avec lui pour regarder qui est Dieu, alors ils seront capables de l'adorer non seulement avec des chants gestuels ou qui bougent, mais de l'adorer en esprit et en vérité. Et alors qu'ils vont adorer Dieu, l'ennemi vient : « Ah, ce n'est qu'un enfant ! Il ne t'adore que parce que... parce que... » Et Dieu dit : « Oui ? ». Et l'ennemi est rendu silencieux. Il ne peut pas accuser. Le coeur des enfants est si pur, ils ont une telle capacité d'adorer Dieu avec tout ce qu'ils sont. Nous savons que la louange est plus que de chanter les bons chants. La vraie louange est en esprit et en vérité. Il doit y avoir une vraie relation avec Dieu, et des raisons de le louer qui viennent de nos coeurs.

Voyons quelques versets qui nous parlent du degré avec lequel les enfants peuvent connaître Dieu. Ecclésiaste 12.1. Actes 2.38. 1 Jean 2.14.

C'est tellement important de comprendre comment le St-Esprit aimerait enseigner aux enfants le caractère de Dieu. Pas seulement les actions de Dieu, ce qu'il fait, mais aussi qui Il est et vraiment comprendre son coeur et ses voies.

Ca a été un tournant dans ma vie, quand Dieu m'a demandé d'inviter les enfants à se joindre à moi dans une chasse au trésor. Le trésor était en rapport avec qui est vraiment Dieu. Le point de départ, bien sûr, est de le connaître comme créateur, sauveur, Seigneur, ami (Jn 15.15), de les voir remplis de la puissance du St-Esprit et de les conduire dans une compréhension de qui leur Père éternel est vraiment. Mais, au lieu de leur lire des versets bibliques simplement comme informations et de leur apprendre à bien se tenir comme des gentils petits garçons et petites filles, de vraiment découvrir le caractère de Dieu dans sa fidélité.

On en reparlera, en abordant comment les jeunes et les enfants peuvent vraiment connaître Dieu dans son caractère, même s'il est invisible, et quelles sont les stratégies pour faire des disciples que Dieu nous a données. Si les enfants peuvent vraiment connaître Dieu ainsi, alors ils vont à coup sûr adorer Dieu. On sait qu'ils peuvent entendre la voix de Dieu (1 Sam.3 : le problème de Samuel n'était pas de ne pas entendre la voix de Dieu. Les enfants entendent la voix de Dieu tout le temps. C'est très simple pour eux, car leur coeur est si ouvert ! Nous devons les aider à reconnaître cette voix, à différencier leurs propres pensées, la voix de l'ennemi et la voix de Dieu), Matthieu 21 : Jésus fait son entrée à Jérusalem et, bien sûr, les enfants de la rue aiment ce défilé. Ils n'étaient pas vraiment sûr de qui était Jésus au début, bien qu'ils en aient entendu parler, et ils suivent la foule. Arrivés au temple, ils deviennent très excités, car savez-vous ce que Jésus fait ? Il renverse les tables des changeurs, ces gens qui n'étaient pas sympa avec eux. Et les enfants jouissaient de voir cela !

Puis Jésus est allé dans le temple, où les enfants n'avaient pas le droit d'aller sans leurs parents. Là, l'action continue : il y avait des gens malades, et Jésus les guérit. L'enthousiasme des enfants est à son comble ! Ils voyaient de leurs yeux ! Voyez-vous, les enfants sont fatigués de paroles et des théories. Comme tout le monde, ils veulent voir la réalité. Notre appel est de suivre Dieu d'une telle manière qu'il puisse faire son oeuvre. Et les enfants sont enthousiasmés de voir ce que fait Jésus et qui il est ! Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. Aucun programme ne peut révéler la puissance de Dieu. Les programmes peuvent nous aider à expliquer certaines choses, mais nous avons besoin que Dieu vienne et se révèle. L'oeuvre de Jésus conduit ces enfants à la louange. C'était bien au-delà de ces temps où on conduit les enfants dans des chants d'action ! Ils étaient vraiment enthousiastes, allant même jusqu'à crier dans le temple ! Ils adoraient en esprit et en vérité. Des religieux étaient outrés en entendant ce qu'ils disaient : « Ils t'appellent le Messie ! Est-ce que des enfants pourraient vraiment connaître Dieu ? Est-ce qu'ils ne doivent pas se contenter d'inviter Jésus dans leur coeur et d'être des bons petits enfants ? Un jour, quand ils seront plus âgés, ils pourront aborder les choses plus profondes ! Entends-tu ce qu'ils disent ? » « Oui, et j'aime beaucoup, répond Jésus. C'est de la louange véritable ! Puis il leur dit : N'avez-vous

pas lu dans votre Bible... C'est l'humour de Jésus ! Ces hommes avaient passé des années à étudier les Ecritures, et il cite le Psaume 8. 2, qui est plus qu'une métaphore parlant de ceux qui ont un coeur d'enfant, mais qui parle d'enfants qui connaissent et adorent vraiment Dieu. Pour vous dire la vérité, je n'ai pas encore tout compris en ce qui concerne les bébés. Ils sont si jeunes, mais c'est dans la Bible. Cela voudrait-il dire que parfois, quand ils font leurs petits bruits, ils louent le Seigneur ? On peut être rempli de l'Esprit en tant que bébé. Voyez-vous, ma tradition me dit non, mais ma tradition doit fléchir le genou devant la Parole de Dieu. Je veux avoir la pensée de Christ, qui accueillait ces enfants dans le temple, les voir regarder à Jésus et être enthousiasmés de voir qui il est vraiment et ce qu'il fait, et ne pas simplement faire du travail parmi les enfants, mais les voir réellement adorer, peut-être un petit peu différemment, mais tout avec autant de valeur que ma louange et mon adoration, voir peut-être même plus de certaines manières ! Et parce que ceci est vrai, le Seigneur fait de grandes choses dans la vie des enfants dans le domaine de l'adoration. Les moments clés que j'ai vécus dans ma vie, avec ma famille et avec tous les jeunes avec lesquels j'ai travaillé jusqu'à aujourd'hui se trouvent dans ces choses toutes simples : adorer et écouter Dieu ensemble. A plusieurs reprises, les enfants sont venus vers moi après de tels moments pour me dire : « Dale, le Saint-Esprit m'a emmené dans le ciel ! » et ils décrivaient tous ces détails, comment les anges les ont emmenés jusque là, qu'ils ont enlevé leurs yeux, leur en ont donné de nouveaux afin qu'ils puissent voir de tous les côtés. Et quand ils se trouvaient face à un mur, ils pouvaient le traverser : « Dale, ça faisait comme un courant d'air sur mon visage quand je passais à travers les objets ! Et la nourriture qu'on mange est très petite, mais dès qu'on l'a absorbée, elle nous satisfait immédiatement ! Les habits qu'on enfile n'ont pas de plis, ils sont comme de la peau ! Mais par-dessus tout, quand nous voyons le Fils, Jésus, eh bien il a plus de muscles que ces gars qu'on voit dans les magazines ! » J'étais tellement jaloux ! Pourquoi ne pouvais-je pas avoir de telles visions moi-même ! Mais voici un peu des choses qui peuvent se passer quand on accueille ces enfants dans les choses de Dieu.

J'aimerais finir avec quelques pensées au sujet de la capacité spirituelle des enfants :

Quand la Parole a été faite chair, combien de Jésus se trouvait en ce petit bébé dans la crèche ? L'Esprit de Jésus était au complet dans le corps de ce petit bébé, l'Esprit éternel. Parce que Dieu est esprit, il n'a aucun problème à se connecter à l'esprit d'un enfant. On pourrait ainsi regarder Jean-Baptiste, alors qu'il était dans le sein de sa mère, qui tressaillait à la présence de Jésus ! Il était déjà rempli du Saint-Esprit. Il y a 5 ans, alors que je donnais une telle conférence, un pasteur est venu vers moi en me demandant : « Depuis quel âge un enfant peut-il être baptisé d'eau ? Je viens d'une église d'état, et nous avons des services de baptêmes depuis des centaines d'années. Qu'en pensez-vous ? ». Et je lui ai dit : « Puis-je vous poser une question ? A partir de quel âge un enfant peut-il être rempli de l'Esprit ? ». Il réfléchit un instant et me dit : « Vous parlez de Jean-Baptiste ? » « Oui ! » « Cela nous pose un problème ! » « Non, cela nous donne une occasion ! Je préfère prendre le risque d'accueillir et de faire confiance à l'enfant pour ce qu'il a dans son coeur ». J'ai un fils qui a attendu d'avoir 20 ans avant de se sentir prêt pour le baptême, mais ma fille est venue vers moi quand elle avait 5 ans et m'a dit : « Papa, je voudrais obéir à Jésus et être baptisée ! ». Je sais qu'il y a une controverse au sujet du baptême d'eau dans différentes dénominations. Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Voici ce petit être qui est déjà complet en esprit. S'il venait à mourir, irait-il au ciel et resterait-il en pampers pour l'éternité ? Comment Dieu les voit-il ? Quelle est leur place dans le Royaume ? Je pense qu'ils ont beaucoup plus de capacités pour une relation et une intimité avec Dieu que nous ! Quel privilège de les voir comme Jésus les voit ! Avec cet arrière-plan, Dieu m'a parlé un jour dans mon culte personnel : « Dale, j'aimerais que tu invites ton fils (il avait 5 ans à l'époque) à devenir ton frère ! ». Et j'ai dit : « Mais Seigneur, il n'a que 5 ans ! ». Et j'ai senti que Dieu me disait : « Oui, mais il a déjà

invité Jésus dans son coeur (ou plus correctement, reconnu Jésus comme son Sauveur et son Seigneur), et maintenant il a le même Père que toi. Vous êtes frères. » Ca a été dur pour moi. Je ne voulais pas faire quelque chose de mignon, mais quelque chose de vrai. Et à nouveau, je confondais autorité et égalité. Je suis toujours le père, il me doit toujours obéissance, mais il est mon égal aux yeux de Dieu. Je luttai avec cela, et sentis que Dieu me disait : « As-tu de la peine à entrer là-dedans parce qu'il est plus petit que toi ? Pas autant développé intellectuellement que toi ? Pas capable de faire les choses que tu fais ? » « Oui, il y a un peu de ça... » « Dale, sais-tu combien je suis plus grand que toi ? combien je suis plus intelligent que toi ? combien plus expérimenté que toi ? combien plus capable que toi ? Je me suis abaissé moi-même, et je suis devenu un homme, et je t'ai appelé mon frère ! Et toi, tu as de la peine à appeler cet enfant ton frère ? » Et j'ai vu l'orgueil de mon coeur, et la laideur de ma pensée traditionnelle, et je me suis humilié. Pouvons-nous nous approcher des enfants en leurs disant : « Pouvons-nous apprendre ensemble qui est Dieu ? Aimerais-tu te joindre à moi pour apprendre comment nous pouvons réjouir son coeur ? Pouvons-nous écouter sa voix ensemble, lui faire confiance et lui obéir ensemble ? J'ai besoin de toi dans ma vie. Je veux apprendre des choses sur Dieu à travers toi également ! » Le Seigneur a été tellement fidèle pour nous conduire là-dedans, dans ma famille.

4°) Comment faire des jeunes des disciples ?

Je me rappelle quand Dieu a commencé à me parler des enfants. En tant qu'homme, comme je l'ai déjà dit, cela ne m'enthousiasmait guère. Puis il m'a parlé de Matthieu 28, en me disant : « Dale, serais-tu intéressé à faire des nations des disciples ? » « Oh, oui, Seigneur, mais je ne veux pas être un babysitter pour les enfants ! » « Eh bien, Dale, tu n'as pas encore tout à fait compris ce que veut dire faire des nations des disciples ! » La manière dont Dieu fait des nations des disciples commence par atteindre le coeur des tout petits et, depuis leur tout jeune âge, les former à le connaître, l'aimer et le servir. Pour commencer cette rencontre, j'aimerais regarder quelques notions de base sur comment faire des jeunes des disciples. Deutéronome 6. 6, 7. Il y a trois choses implicites dans ce verset :

1°) Il y a des parents et des responsables qui sont des exemples. Nous avons passé pas mal de temps à mettre l'accent sur qui nous sommes, ce qui est étroitement lié à notre intimité avec Dieu. Nous avons parlé du principe du «viens et vois !», mais je crois qu'être un exemple inclut le principe d'un style de vie d'obéissance radicale. Voyez-vous, dans le contexte, ces parents suivaient la colonne de feu la nuit et la nuée le jour. Ils vivaient dépendants de la manne pour rester en vie. Ils marchaient par la foi. Ils dépendaient de Dieu pour tout ! Si nous voulons faire des disciples de jeunes, si nous voulons qu'ils connaissent Dieu, notre style de vie devra nécessairement être un style de vie d'obéissance radicale. Ils ont besoin de voir quelqu'un qui ne vit pas simplement une gentille vie confortable, mais des gens d'accord de quitter leur bateau, de marcher sur l'eau et d'inviter les jeunes à se joindre à eux. Parce que, voyez-vous, les enfants comme tous les autres êtres humains croissent en esprit de foi en foi, pas de connaissance en connaissance. Il est bon d'avoir de la connaissance, mais sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Sommes-nous donc si radicalement consacrés à Dieu ? Si nous le sommes, nous serons un exemple très encourageant et défiant pour ceux que nous voulons former. Il est étonnant que lorsque j'ai accepté que le travail auprès des enfants et faire des nations des disciples étaient étroitement liés, que je me suis engagé dans cette voie, je suis presque en même temps tombé dans des grandes difficultés financières. Quand j'invitais des jeunes à se joindre à moi, le bus tombait en panne, et il arrivait toujours des choses surprenantes. Et j'ai remarqué que quand je demandais à Dieu ce qu'il avait sur son coeur, il me demandait constamment de faire des choses que je n'avais jamais faites. Elles étaient trop

grandes pour moi. Une fois où je priais, le Seigneur me parla par les lettres KREMLIN. C'est une longue histoire, mais j'ai du prendre des pas de foi énormes, et 6 semaines plus tard, j'arrivai dans une limousine au kremlin pour rencontrer un responsable. C'était en 1980. Le Seigneur m'a envoyé dans cette aventure de foi défiante. Voyez-vous, il était nécessaire pour moi d'arriver au bout de moi-même et de rentrer dans la dimension de la foi, où j'avais désespérément besoin de Dieu. De poser un exemple est un défi de foi pour les jeunes.

2°) Les jeunes sont invités à se joindre à nous dans notre style de vie d'obéissance au Seigneur. Dans ce passage, les enfants ne regardaient pas simplement leurs parents suivre Dieu, ils étaient invités à se joindre à eux. Ils ramassaient la manne avec leurs parents. Ils ont traversé la mer Rouge. Ils ont expérimenté la réalité de Dieu à l'oeuvre. Ils ont entendu la parole de Dieu au travers de Moïse, ils ont vu le feu au sommet de la montagne, entendu le tonnerre de Dieu qui parlait, et ils se sont joints à la marche de foi de leurs parents.

3°) Cela fournissait un contexte pour une explication. Les parents en parlaient avec leurs enfants. « Sais-tu ce que c'est ? C'est la main de Dieu qui travaille : Qu'est-ce que cette manne nous enseigne sur Dieu ? Dieu est celui qui pourvoit fidèlement, il est Jehovah Jireh. Si souvent, dans notre travail avec les enfants et les jeunes, nous sautons directement au point numéro 3. On essaie de trouver de bonnes méthodes pour les nourrir d'explications, mais je crois que le Seigneur a mis l'accent de manière si forte sur notre style de vie, et sur l'invitation auprès des jeunes et des enfants d'être nos amis, faisant partie de notre vie, pour expérimenter la réalité de cette marche par la foi avec nous. Puis, à l'aide de la Parole de Dieu et des principes qu'elle contient, les aider à comprendre qui est Dieu et quelles sont ses voies.

Des clés toutes simples pour faire des disciples. Quand on regarde aux capacités spirituelles des enfants et des adolescents, et qu'on les invite à partager notre vie alors qu'on aime Dieu et qu'on lui obéit radicalement, nous devons nous poser la question de leur motivation. Comment les motive-t-on ? Quelle est notre part pour encourager chez eux une libre réponse envers Dieu ? J'aimerais regarder à 5 éléments importants pour motiver le coeur des jeunes. On sait bien sûr qu'il y a une mauvaise manière de motiver les jeunes. Malheureusement, cette mauvaise manière est la plus simple : la menace et la séduction. Je ne suis pas contre le fait de donner des bonbons ou des récompenses, mais j'ai trop souvent vu cela utilisé de la mauvaise manière. Nous savons tous qu'il est possible de dire à un enfant : « Aimes-tu les glaces ? Si tu t'assieds calmement, tu pourras en recevoir une ! » Dieu nous promet le paradis, mais il nous parle aussi de l'enfer. On pourrait penser qu'il nous menace ou nous séduit, mais en fait, ces choses ne sont pas des facteurs de motivation autres que pour nous réveiller à notre situation. Il y a de la place pour les récompenses, comme pour la punition, mais il nous faut faire très attention de ne pas dépendre de ces facteurs comme motivations. Je vois tellement d'églises surprises, parce que leurs enfants sont très contents d'y venir jusqu'à un certain âge, et puis ils laissent tout tomber. J'ai été pasteur des jeunes : on avait les meilleures soirées pizza, le meilleur groupe de rock chrétien, des grands posters contre les murs, et on a fait venir tous les jeunes, mais la fois suivante, j'ai du trouver un meilleur groupe, plus de pizza, on a du aller en camp très loin, plus loin que la dernière fois. Et j'essayais d'en faire de plus en plus afin de les motiver, j'essayais de les appâter en les séduisant. De le faire avancer comme un âne avec une carotte, un âne têtu qui ne veut pas bouger. Nous pouvons amener les enfants et les jeunes à faire ce que nous voulons en étant assez créatifs, mais il nous faut faire très attention, car on peut finir par fermer et endurcir leur coeur. Jésus a dit : « Si vous avez soif, venez à moi ! », et il y a une place où on commence à rencontrer les gens là où ils en sont dans leur égoïsme. C'est une façon très limitée de rencontrer les gens et de les mettre en route. Mais si on veut vraiment les voir choisir dans leur coeur de suivre le Seigneur et de lui obéir, on ne doit pas dépendre de cela, mais plutôt essayer de rentrer dans un amour authentique, dans la confiance.

J'ai donc découvert 5 clés qui m'ont été très utiles pour entrer dans cette sphère d'influence :

1°) Qui vous êtes et comment vous établissez un exemple. Est-ce que notre exemple démontre que Dieu est juste ? En simplifiant les choses, la plupart des jeunes sont concernés par deux aspects du caractère de Dieu en particulier. Dieu est-il juste ? Beaucoup de ce qu'ils voient se passer autour d'eux qui les remet en question sur le caractère de Dieu est en rapport avec l'injustice. Une autre question importante est : Dieu est-il vraiment bon ? Essaye-t-il uniquement de m'utiliser pour sa gloire, ou se soucie-t-il réellement de mon bonheur ? Bien sûr, la réponse à ces questions va déterminer s'ils peuvent faire confiance ou non à Dieu. Quand nous rencontrons un problème, qu'on perd le contrôle de soi et qu'on se met en colère, frustrés, tendus, nos attitudes et nos réactions enseignent à l'enfant combien Dieu est juste. Voyez-vous cette situation concourir à votre bien ? Est-ce que toutes choses concourent au bien ? Si Dieu est juste, cela devrait être le cas ! Pouvons-nous le louer en toute chose ? Les enfants, les jeunes nous observent. Ce ne sont pas nos temps d'enseignements qui font la plus grande différence dans leurs vies, mais c'est quand nous rencontrons des problèmes et comment nous y faisons face qui proclame très fortement que Dieu est vraiment pour nous. Et Dieu va être très fidèle pour placer de telles situations sur votre chemin. Il va le faire parce qu'il nous aime, et qu'il désire nous aider à faire des jeunes ses disciples. Ainsi, quelque chose de pénible va se passer, et quand vous regarderez à cette situation et considèrerez qui Dieu est vraiment, son amour pour vous, combien il est en contrôle, juste, bon et fidèle, vous direz : « Oh Seigneur, je crois que cette situation va concourir à mon bien ! Les enfants, regardons ce que Dieu va faire dans et avec cette situation. Voudriez-vous vous joindre à moi et le louer ? ». Les enfants vont se dire : « Waw ! ». Les jeunes vont se dire : « On trouve ici quelque chose de différent ! Il doit vraiment y avoir un Dieu ! Il doit vraiment être grand ! ». Ils ne le savent pas de façon spécifique, mais ils le ressentent. Quand je demande à mes enfants de me raconter les moments où ils ont vraiment reçu une révélation de Dieu, ils me ressortent toujours les temps où nous avons passé par des difficultés et comment nous y avons fait face. Voilà le cœur de votre ministère. Votre exemple. Il y a aussi l'exemple de votre vie quand vous pouvez faire ce que vous voulez. Jouissez-vous de la vie, êtes-vous épanouis dans votre ministère auprès des enfants et des jeunes ? C'est extrêmement important, parce qu'ils désirent savoir si marcher avec Dieu est une vie enthousiasmante, ou s'agit-il d'une grande responsabilité. Bien sûr, c'est les deux, mais je rencontre des gens qui se sentent très spirituels à l'église, mais quand ils jouent au football ou qu'ils font d'autres choses, ils pensent que c'est beaucoup moins spirituel. Leur style de vie donne une fausse représentation du caractère de Dieu, parce que je crois que quoi que nous fassions, nous sommes appelés à le faire pour la gloire de Dieu, à le faire au nom de Jésus. Dans ma vie, le lieu le plus « saint » est la salle de bain. J'ai entendu Dieu me parler plus souvent dans mon bain que dans tout autre endroit dans le monde. C'est un lieu très saint dans ma vie. Parfois, Dieu commence à me parler quand je suis sous la douche, que je me détends après une longue journée, et je n'ai pas de stylo pour prendre des notes ! A d'autres moments, je jeûne et je prie, et Dieu ne me dit rien du tout ! Savez-vous pourquoi Dieu fait cela ? Il ne veut pas être mis dans une boîte, Il n'est pas intéressé par notre religion, Il veut être avec moi partout (Il l'est, mais Il veut que je le comprenne) et que je jouisse de sa présence partout. C'est quelque chose de fantastique d'introduire les enfants et les jeunes au Dieu du sport, au Dieu de la nourriture (pas quand la nourriture devient Dieu, mais quand je peux l'apprécier en le louant). Quand je regarde ceux qui m'ont le plus influencé dans ma vie, ceux qui m'ont donné soif de connaître Dieu, c'était des gens qui savaient jouir de la bonté de Dieu. J'ai été avec des responsables d'église qui avaient du plaisir, mais pas le même sens de jouissance de la bonté et de la présence de Dieu. Je me rappelle plusieurs occasions où, avec un groupe de jeunes, nous avions l'occasion de faire quelque chose pour Dieu. Nous avons demandé à Dieu ce qui apporterait de la joie à son cœur. Et parfois, alors qu'on s'attendait qu'il nous dise : « Allez, annoncez l'Évangile à ceux

qui ne me connaissent pas ! Apportez de la nourriture aux affamés, servez les gens qui souffrent, ... », et nous étions prêts à le faire. Mais en fait, il a mis sur notre coeur : « Allons nous amuser ensemble ! ». Je me rappelle une occasion où des enfants avaient reçu un grand M dans la prière. Ils ne voulaient pas me le dire, car ils pensaient que ça ne pouvait pas venir de Dieu. Et j'ai reçu moi aussi ce grand M dans la prière. Je leur ai dit : « OK, si vous n'avez rien reçu, moi j'ai eu l'image d'un grand M jaune ! ». Les enfants m'ont dit : « Sérieux ? ». « Oui ! ». « Nous aussi ! ». Je leur ai dit : « Vous ne réalisez pas quel Père incroyable nous avons. Il est bon. Il aime quand on trouve notre plaisir en lui. C'est très spirituel d'aller au Mc Donald's. Mon fils avait beaucoup de difficulté à faire son culte personnel le matin. Cela l'ennuyait, la Bible n'était pas très vivante pour lui. Il avait à peu près 14 ans. Je lui ai dit : « Joshuah, ce temps n'est pas pour nous, il est pour le Seigneur. Pourquoi ne lui demanderais-tu pas ce qu'il veut faire avec toi pendant ce temps ? ». Nous avons cherché Dieu ensemble, et j'ai reçu le mot surf. Nous habitons à Hawaïi. Je lui ai demandé : « As-tu reçu quelque chose, Joshuah ? ». « Non, pas vraiment ». Il était un peu déprimé. « Moi, j'ai reçu le mot surf ! ». « Mais papa, on priait au sujet du culte personnel ! ». « Eh bien je crois que le Seigneur aimerait aller surfer avec toi pendant ton culte personnel ! ». « Il m'a regardé, intrigué, et m'a dit : « En es-tu sûr ? ». « Non, je ne suis pas sûr, mais pourquoi pas ? Allons essayer ! ». Ainsi, le matin suivant, nous sommes descendus à la plage très tôt, environ 6h du matin, et nous avons commencé à remercier Dieu pour les vagues et l'avons invité à venir surfer avec nous. Le soleil était en train de se lever, la mer était cristalline, et alors que nous surfions, je sentais une telle présence de Dieu avec nous ! C'était impressionnant ! Au moment où nous avons regagné le rivage, mon fils a commencé spontanément à chanter un chant pour le Seigneur. Nous étions là, et avons commencé à louer Dieu et à l'honorer pour la beauté de sa création, pour ces vagues magnifiques, pour la puissance de l'eau. Mon fils me dit maintenant que ce moment fut celui où il prit goût à son culte personnel. Inviter vos enfants et vos jeunes à se joindre à vous quand vous jouissez de la bonté de Dieu.

2°) Les accueillir dans une relation avec vous. Des relations authentiques et profondes sont des ponts pour rejoindre le coeur des jeunes.

3°) Ecouter Dieu ensemble. La Parole nous dit que la foi vient de ce que l'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu, et que sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Quand j'ai vu ces enfants et ces adolescents (le plus jeune avait 3-4 ans) écouter Dieu avec moi, puis choisir de lui faire confiance et lui obéir, Dieu a commencé à se prouver lui-même dans leur expérience. Ils ont du exercer des pas de foi de leur côté. Il y a ici une réalité, quand la théorie devient concrète. Ils la voient, la goûtent, expérimentent la réalité de Dieu, mais ils ne pourront pas se l'approprier à moins de le faire par la foi. Je les ai eus invités à venir faire des choses avec moi que j'avais planifiées et organisées complètement : chants, mimes, ... Ils voyaient mon exemple, ils faisaient part de ma vie et de mes relations, mais ils ne faisaient que participer à mes projets. Mon espoir était qu'ils soient formés au travers de ces activités, mais je ne les avais pas invités à se joindre à moi pour demander à Dieu ce qui réjouirait son coeur. Ainsi, ils suivaient mon exemple, mais ils n'avançaient pas par leur foi, et j'ai du utiliser un peu de séduction/récompense pour les faire aller jusqu'au bout, voire même les menacer un peu. « Vous savez, si vous aimez vraiment Jésus, vous devriez faire ... ». Et comme ils veulent garder la relation, ils collaborent, et j'ai raté une nouvelle occasion pour qu'ils répondent avec leur coeur. Certains d'entre nous diront : « Je ne suis pas très bon moi-même pour entendre la voix de Dieu, comment pourrais-je enseigner les enfants à le faire ? ». C'est une magnifique occasion de les inviter à apprendre avec vous. Vous pouvez dire : « Je ne suis pas très bon là dedans, mais je désire vraiment entendre la voix de Dieu, alors préparons nos coeurs ensemble, soyons sûrs qu'ils soient purs, demandons à Dieu de faire taire nos propres pensées, ordonnons à l'ennemi de rester à l'écart au nom de Jésus, approchons-nous de Dieu

pour l'adorer et disons-lui, comme Samuel, que nous l'aimons, que nous sommes ses serviteurs, et que nous voulons faire ce qu'il nous montrera, et donnons-lui une occasion de nous parler ! ». J'ai vécu toute sorte de choses à ce niveau. Certains enfants m'ont dit : « Dieu m'a montré que je devais manger une glace trois fois par jour ! ». Nous savons que toutes les impressions qu'un enfant reçoit ne sont pas de Dieu, et je lui ai dit : « Ah, très intéressant ! Mais quelque part, je n'ai pas vraiment la paix dans mon coeur à ce sujet ! ». Et nous avons regardé comment tester la Parole de Dieu, qu'il y a de la sécurité à avoir un groupe de conseillers, et que quand c'est vraiment du Seigneur, on le ressent ensemble, que c'est toujours en accord avec sa Parole, mais nous disons aussi aux enfants, quand nous sommes à peu près sûr que la parole vient du Seigneur, que nous allons faire un pas de foi et commencer. Alors que nous allons avancer par la foi dans cette parole, si elle n'est pas de Dieu, nous le saurons, nous le ressentirons. Mais il nous faut à un certain moment commencer, faire des pas de foi, et Dieu confirmera ce qui vient vraiment de Lui. Plus vous pratiquerez cela, plus vous apprendrez à reconnaître sa voix. Mais si on n'essaye jamais, par peur de se tromper, on n'apprendra jamais. Je préfère apprendre en faisant des erreurs que de ne pas apprendre du tout, d'être tellement attentif, d'avoir un plan parfait, où les enfants et les jeunes n'écoutent pas le Seigneur, où les responsables donnent une bonne impression, mais où les enfants ne grandissent pas dans la foi. C'est probablement un des plus grands défis que j'ai rencontrés dans ma vie en travaillant avec des jeunes.

4°) L'encouragement. On en a déjà beaucoup parlé dans la deuxième session. L'encouragement a au moins 2 dimensions : a) Encourager les jeunes dans leur valeur, combien Dieu les aime. b) Reconnaître et affirmer les bons choix qu'ils ont fait dans leurs coeurs. C'est une telle clé. Il n'y a probablement rien de plus important que vous puissiez faire pour ouvrir leurs coeurs au Seigneur. Vous dites : « Johnny, viens ici ! », et il se demande ce qu'il a bien pu faire de mal. « Oui ? ». « Regarde-moi ! », et quand vous dites cela, il va regarder partout ailleurs. Alors vous mettez vos mains autours de son visage et le regardez dans les yeux : « J'ai vu cela ! ». L'enfant va penser : mais qu'est-ce que j'ai fait de mal ? « J'ai remarqué que, quand ce garçon t'a poussé, tu aurais pu chercher à te venger, mais tu ne l'as pas fait. Tu as montré beaucoup de patience et d'amour à son égard ! C'était tellement précieux, ça a apporté tellement de joie au coeur de ton Père céleste, et à moi aussi ! Je te félicite ! ». Quand vous dites ces paroles d'affirmation et d'encouragement, que vous le regardez droit dans les yeux, vous verrez l'enfant rougir et, tout au fond de ses yeux, une petite étincelle apparaître. Vous aurez déclenché quelque chose dans son esprit, comme un rayon de soleil, et cela appelle leur potentiel. C'est l'opposé du jugement, où on étend l'amour et la grâce. Pour être honnête avec vous, je remarque très vite quand des jeunes font des erreurs, et je prie pour eux et essaye de les aider à faire face à leur problème, mais quand ils font quelque chose de bien, j'ai tendance à penser : c'est le moment ! et je ne dis pas grand chose. Et le Seigneur commence à travailler dans ma vie et me changer pour que je lui ressemble plus. Voyez-vous un jeune qui a des luttes, qui ne coopère pas beaucoup, demandez au Seigneur ce que vous pouvez encourager dans sa vie.

5°) La prière. Je suis convaincu que la prière n'est pas seulement importante, c'est la chose la plus importante que vous puissiez faire sur la terre. Si nous croyions vraiment que la prière soit si importante dans notre travail avec les enfants et les jeunes, je me demande combien plus nous prierions. Chaque fois que le Seigneur nous donne une vision, elle est beaucoup plus grande que ce que nous pouvons faire. Peut-être a-t-il déposé sur votre coeur les enfants et les jeunes de votre ville ? Il y en a beaucoup, et il y a peu de gens comme vous, et vous luttez avec cela en vous disant : « Comment vais-je faire ? » La vérité est que ce que nous faisons est une très petite partie. Ce principe est vrai pour n'importe quelle vision. Que l'on parle de

Gédéon, d'Elie, Dieu leur a toujours donné une vision en leur demandant de faire quelque chose. Mais en réalité leur action, ce qu'ils ont effectivement fait personnellement, restait très petite ! Mais ils ont prié pour toute la vision, leur vie de prière devait embrasser la totalité de la vision que Dieu leur avait donnée. Bien sûr, la personne qui nous a donné le meilleur exemple de cela est Jésus lui-même. Il vient dans la petite nation d'Israël. Il n'a pas essayé d'atteindre chaque foyer d'Israël pendant ses 3 années de ministère. Il était l'Agneau de Dieu, qui ne venait pas simplement porter le péché d'Israël, mais du monde. Il a prié pour cela (Jean 17), Jésus a prié pour toute la mesure de ce que Dieu voulait faire au travers de sa vie. Il mettait une priorité sur sa vie de prière. Il donnait son meilleur moment le matin, et il s'assurait de terminer chaque journée dans la prière. Mais ce que Jésus fit en réalité, les choses qu'il a dites, les endroits où il est allé, restent à beaucoup d'aspects limités. Il posait la question au Père : « Père, quelle part de cette vision que tu m'as donné est la part que je dois faire ? Qu'est-ce que je dois dire ? Quelles choses dois-je endosser comme ma responsabilité ? Jésus disait : « Je ne fais que ce que je vois faire au Père ! », et en fait, à la fin de sa vie, il pouvait dire : « J'ai fait tout ce que mon Père m'a dit de faire ! » C'est pourquoi, dans Matthieu 11.28, il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués et chargés. Apprenez de moi ! » Apprendre quoi ? Apprendre comment accomplir la vision de Dieu à la façon de Dieu. Le fardeau de Jésus est léger, la part de la vision que Dieu nous assigne. L'autre part, celle de Dieu, est trop lourde. Personne ne pourrait la porter. Mais Dieu nous montre toujours quelque chose de bien plus grand que ce qu'on peut porter. Il faut une réelle relation avec Dieu, où l'on sait vraiment qu'il nous aime, que nous sommes précieux pour lui, où on ne lutte pas pour l'impressionner avec nos performances, où on cherche simplement à lui faire plaisir, avant de vouloir rencontrer les besoins des gens. Bien sûr, un des résultats sera la rencontre des besoins des gens, mais ce n'est pas notre motivation première. « Père, comment puis-je te faire plaisir ? Qu'est-ce que tu aimerais que je fasse ? Donne-moi le courage de ne pas faire plus que cela, et enseigne-moi à prier, à prier pour toute la partie de la vision que ce n'est pas moi d'accomplir. Il y a d'autres personnes, ministères, que Dieu désire impliquer dans cela.

Mais quand nous nous débattons pour faire plus que ce qu'il nous a demandé de faire, nous devenons fatigués et tendus, et nous empêchons l'implication d'autres personnes et en fait nous nous mettons en travers de ce que Dieu veut faire. Comment est-ce que je sais cela ? Parce que c'est exactement ce que j'ai fait ! Je voulais en faire le plus possible pour Dieu. Mes mots favoris étaient mieux et plus. Je voyais les grandes visions, et je crois que cela venait de Dieu. Mais j'avais des insécurités dans ma vie, la peur du rejet, de l'échec. J'avais besoin de faire bien, afin d'être sur que les gens allaient m'apprécier. A cause de cela, je me chargeais de plus que ce que Dieu m'avait demandé. J'ai commencé à avoir des problèmes cardiaques et de grandes tensions dans mon mariage. Et quand je lisais ce passage disant que « mon fardeau est léger et mon joug facile », je me disais : « Je ne le pense pas ! Peut-être un jour, quand il y aura assez d'ouvriers, assez d'argent... ». Puis j'ai du m'arrêter, mon corps m'y a forcé. Et le Seigneur m'a dit : « Oh Dale, je t'aime tellement ! Oui, je t'appelle à être mon partenaire, mais s'il te plaît, contente-toi de faire ta part ! N'en fais pas plus ! Je suis très capable ! Et Dale, j'aimerais que tu apprennes à prier ». J'ai dit : « Mais Seigneur, je sais comment prier ! » « Non, tu ne sais pas. Tu pries comme si tu avais une grande part dans l'accomplissement de ma volonté, et tu ne pries pas beaucoup, ce qui démontre que tu penses que ta part est plus importante que la mienne ! Montrez-moi quelqu'un qui investit beaucoup de temps dans la prière, cette personne s'attend vraiment à ce que Dieu accomplisse la plupart de la vision au travers de ses ressources. J'ai un très cher ami qui m'a raconté cette histoire. Dieu lui avait donné la vision d'utiliser des avions militaires russes pour transporter des immigrants juifs de Sibérie en Israël. Pour raccourcir l'histoire, Dieu a ouvert les portes pour qu'il puisse rencontrer Eltsine à Moscou. Il attendait dans son bureau la venue d'Eltsine et

d'autres officiels militaires. Il était très nerveux. « Comment vais-je pouvoir les convaincre de me laisser utiliser des avions militaires ? Soudain, alors qu'il était assis là, il vit deux grands anges. Il fut très surpris. Ils mesuraient près de 6m, et lui ont parlé : « Rory, Dieu nous a envoyés ici pour t'aider, mais nous ne pouvons pas t'aider ! » Ce n'était pas une voix audible, mais dans son coeur, et c'était à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle. Les anges étaient là, mais ne pouvaient pas l'aider. « Pourquoi ne le pouvez-vous pas ? », demanda Rory. « Nous ne pouvons t'aider que quand tu ne fais que ta part et que nous sommes libres d'accomplir la volonté de Dieu d'une manière qui donne à Dieu toute la gloire. Si nous t'aidons, parce que tu projettes de faire tellement de ce qui est nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu, tu pourrais dire que tu donnes toute la gloire à Dieu, mais en réalité, c'est toi qui mérites la gloire. » Alors Rory a dit : « Montre-moi quelle est ma part, et quelle est la part de Dieu ! » « C'est en fait très simple ! Laisse-toi remplir par le Saint-Esprit et, comme un enfant, demande au Seigneur quelle est ta petite part pour accomplir la volonté de Dieu. Tu le sauras, parce que quand tu feras ta part, tu auras une vraie paix dans ton coeur. Si tu en fais plus, tu ressentiras beaucoup de pression, et si tu en fais moins, tu te sentiras coupable et condamné. Bien sûr, ils parlaient de marcher selon l'Esprit, qui est quelque chose que nous devons tous apprendre. Alors Rory reprit sa respiration, se reposa dans le Seigneur, et dit : « Seigneur, tu m'as donné une grande vision, mais je réalise que ma part est très petite. Quelle est ma petite part ? » Dans son coeur, une petite voix a résonné : « Lève-toi, et demande-leur leur aide et ... c'est tout ! » « Eh bien ça, je peux le faire ! OK ! ». Il ouvrit ses yeux, et il ne pouvait plus voir les anges, mais ils étaient toujours là. Puis la porte s'ouvrit, Eltsine entra avec les officiels et toutes leurs décorations. Rory se leva pour parler, et en se levant, il commença à se sentir très nerveux. En regardant le visage de ces hommes, il se dit : « Il va vraiment falloir que je les convainque ! », puis il se souvint de qui était dans la pièce. Et il leur dit très simplement : « J'ai besoin de votre aide pour faire ces choses. ». Il fit sa petite part, puis il s'assit en disant : « OK, les gars, c'est votre tour ! ». Dieu a ses ressources, et il les observa alors qu'ils commençaient à argumenter dans cette pièce. Cela semblait mal parti, Rory recommença à se sentir nerveux, puis se souvint : « Oh, c'est la vision de Dieu. Je n'ai qu'à faire ma petite part ! ». Se reposant dans le Seigneur, il commença à prier : « Oh Seigneur, toi qui as créé les cieux et la terre, merci du privilège que tu me donnes au travers de cette petite part. Maintenant, Seigneur, par la puissance de ton Saint-Esprit, par ton armée angélique, par toute autre ressource que tu veux mettre en action pour ceci, je crois que tu vas accomplir ton plan ici ! » Ils lui ont demandé de quitter la pièce, et un petit peu plus tard, l'ayant fait rentrer : « Nous nous sommes mis d'accord pour mettre à votre disposition 10 avions militaires, mais vous devez trouver vous-même le carburant pour le voyage ! », et l'un des officiels souriant en disant cela. Rory demanda : « Combien cela coûte-t-il ? », et il apprit que cela coûterait très cher, bien plus que ce qu'il avait à disposition. A nouveau, il devint très nerveux. Comment vais-je trouver cet argent ? Puis il se souvint. C'est la vision de Dieu. Il resta dans sa part, et dit : « Seigneur, comment penses-tu faire cela ? Que veux-tu que je fasse ? ». Et le Seigneur lui mit à l'esprit le nom de 2 personnes. Il les appela, et en 2-3 semaines, tout l'argent était rentré.

Pourquoi est-ce que je raconte cette histoire ? Je crois que ce à quoi Dieu vous a appelé est vraiment trop grand pour vous. Il vous a donné une vision, et c'est vraiment sa vision. Notre part est de vivre une vie d'exemple. Nous recevons son amour dans nos vies par sa grâce, prenons le temps de croître en intimité avec lui, puis nous étendons ce même genre d'amour et d'acceptation aux autres, les accueillant dans notre vie. Notre part est d'inviter les jeunes à se joindre à nous pour chercher Dieu et écouter sa voix. Mais ne lui demandez pas seulement ce qu'il veut que vous fassiez. Demandez-lui quelle est votre part. C'est très important. Et alors que vous allez marcher là dedans, il faut nous encourager les uns les autres, et un des points

d'encouragement est de ne pas aller au-delà de ce que Dieu nous a montré comme notre part. Mais là, nous devons prier. Je crois que le degré avec lequel nous prions démontrera quelle est la personne qui va vraiment accomplir cette vision.

Si vous portez sur vos épaules un joug lourd, cela peut être parce que vous portez plus que ce que Dieu vous demande et, alors que nous concluons, j'aimerais donner l'occasion de redonner au Seigneur la vision qu'il nous a donnée. Que pensez-vous que Dieu aimerait faire dans votre église, communauté ? Certains d'entre nous travaillent à cela depuis des années. Vous avez eu quelques encouragements, mais vous voyez tout ce qui reste à faire, et cela devient très lourd pour vous. Je crois que le Seigneur vous invite à venir à lui, et à lui redonner cette vision et lui demander de vous montrer quelle est votre petite part. Nous savons tous qu'il ne va pas nous le révéler tout d'un coup, en un temps de prière. C'est un processus.

Préadolescents et adolescents

Nous avons parlé d'accueillir les enfants comme nous le ferions pour Jésus, de ne pas les regarder de haut afin de ne pas retenir leur potentiel, mais de les voir comme Jésus les voit. Bien sûr, cela est vrai pour tous les âges, mais il y a certains éléments uniques qu'il nous faut comprendre au sujet de ces jeunes entre 9 et 12 ans. C'est un âge très important : Luc 2 nous parle de Jésus à ce stade de développement. On nous parle en passant de sa conception, de sa naissance et de sa circoncision, puis un bref récit des mages venus l'adorer alors qu'il avait 2 ans. Puis dans Luc 2.40, on trouve un verset qui résume toute son enfance, et c'est tout ce qu'on trouve concernant son enfance. Mais, arrivé à 12 ans, on trouve soudain plein de détails, et je ne crois pas que c'est par hasard. Je crois que cette étape entre 9 et 12 ans est probablement le stade le plus important dans notre travail avec les jeunes et les enfants. A mon sens, l'autre stade revêtant une telle importance est celui des 0-6 ans. Mais je crois que c'est un stade où l'église rate une occasion immense. Martin Luther, quand il conduisait l'église de la Réforme, demanda à Dieu quelle était la clé pour poursuivre la Réforme, et Dieu lui mit à coeur ce passage de Luc 2 et le défia avec ce qui devint le catéchisme de Luther. Je crois qu'en tant qu'église, nous devons apprendre à coopérer avec le plan de Dieu pour ce stade de développement. Trop souvent, nous traitons les jeunes de cet âge comme de grands enfants, puis nous travaillons dur avec les adolescents. Nous nous rendons compte que les adolescents ont beaucoup de problèmes, ainsi le travail avec les adolescents devient un ministère de résolution de problèmes. Mais je crois que la plupart du temps, quand nous travaillons avec des adolescents, c'est trop peu et trop tard, et nous avons passé à côté de l'occasion que Dieu nous a donnée de les former et de les préparer à entrer dans la communauté des adultes. Quelque chose d'étonnant se passe à ce stade dans le développement d'un jeune, que l'on retrouve dans ce passage (Luc 2.41-52). Jésus grandit dans l'équivalent d'une famille chrétienne, une famille juive craignant Dieu. Ils se rendaient à l'équivalent de leur église régulièrement et participaient aux traditions de leur époque. Quand Jésus eut 12 ans, Jésus participa à une coutume juive appelée Bar-Mitzvah, ce qui veut dire « fils de la loi ». A cet âge, tous les garçons juifs devaient passer par un examen auquel ils étaient préparés depuis l'âge de 9 ans. Ils montèrent à cette fête où ils se préparaient à prendre part à une cérémonie de Bar-Mitzvah, et à la fin, ils rentraient à la maison. C'est le temps du souper, le pic-nic traditionnel que Marie a préparé pour le voyage avec ce qu'elle a acheté à Jérusalem. Jésus, comme nous l'avons lu, était un garçon fort et en bonne santé, et quand il ne se montre pas pour le souper, Marie sait qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ils commencent donc à le chercher et ne le trouvent pas. Je ne sais pas si vous avez déjà été près d'une mère qui ne sait pas où se trouve son enfant ? Peut-être cela vous est-il arrivé ? C'est une expérience terrible ! Ils l'ont cherché, et l'ont retrouvé après 3 heures... ce qui aurait déjà été très long. Mais en

fait, il s'agissait de 3 jours ! Où ont-ils cherché pendant ces trois jours ? Si Jésus était un garçon qui passait son temps à lire, ils auraient cherché à la librairie. Mais là, cela leur a pris trois jours pour chercher à tous les endroits où Jésus aimait aller ! Ils sont allés au terrain de foot : « Avez-vous vu Jésus ? » « Non, mais nous avons besoin de son aide ! Notre équipe est en train de perdre ! ». C'est vrai, je crois qu'il était bon en sports ! Certaines personnes ont cette image de Jésus avec une robe blanche et une auréole autour de sa tête, marchant d'un air méditatif, un genre de petit gourou, mais il était le petit garçon le plus normal qui ait jamais vécu. Puis ils allèrent à la piscine, où les enfants avaient l'habitude de grimper le mur et de sauter depuis le plus haut possible pour faire des bombes dans l'eau. Puis sur la place du marché, où des grands gars effrayants avec de grandes épées racontaient des histoires au sujet de leur caravane tombant dans un guet-apens. Ils ont même demandé à Zoc, l'homme aux dents d'or, s'il avait vu Jésus : « Ah, oui ! Jésus était très actif dans toute sorte d'endroits de la ville. Il n'était pas collé aux basques de sa mère. » Autrement, ils se seraient rendu compte de son absence bien plus tôt, n'est-ce pas ? Il était un jeune homme intelligent, actif, qui avait la confiance de ses parents. Mais maintenant, il était perdu, et ils ne savaient pas ce qui lui était arrivé. Le dernier endroit où ils sont allés le chercher était le temple. Pourquoi pensez-vous qu'ils aient cherché là en dernier et non en premier ? Et pourquoi pensez-vous qu'ils soient allés au temple. Je ne pense même pas qu'ils allaient là-bas pour le chercher, je pense qu'ils y allaient pour prier. Pouvez-vous imaginer leur situation ? Le créateur de l'univers a envoyé le seul et unique sauveur du monde à cette époque, le don le plus précieux jamais donné, et Dieu avait fait confiance à ce petit couple, et ils l'ont perdu. La situation est sérieuse, et c'est une bonne raison pour prier. Alors, ils montent au temple. Vous pouvez imaginer Marie hors d'elle-même, entrant en s'appuyant sur Joseph et en gémissant de douleur. Et en entrant dans le temple, ils regardent autour d'eux, et ils aperçoivent Jésus assis là, parlant avec les scribes et les pharisiens. Je ne sais pas si vous connaissez les émotions mélangées qui peuvent apparaître dans le cœur d'une mère dans une telle situation quand elle aperçoit son enfant, sentiments de soulagement et de grande colère, Joseph à ses côtés : « Marie, on est dans le temple ! » Ce n'est pas simplement une femme ordinaire, c'est la seule et unique mère vierge du sauveur. V.48 : « Explique-nous ton comportement ! ». On s'attend à ce que Jésus soit tout mal à l'aise : « Aïe ! J'ai oublié de téléphoner... », mais la réponse de Jésus est très intéressante : « Pourquoi me cherchiez-vous ? » Là, Joseph doit vraiment retenir Marie. « Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon père ? ». Puis, une parole qui s'applique à tous parents ayant un adolescent normal, v. 50 : Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ce verset devrait être un grand encouragement pour les parents d'adolescents, parce que Joseph et Marie étaient les meilleurs parents que Dieu pouvait trouver, et ils avaient aussi de la difficulté à comprendre leur ado. Que se passe-t-il ici ? Je me rappelle que la première fois que j'ai lu ce texte, je me suis dit : « Jésus, ce n'est pas très respectueux pour ta mère ! », et je ne pouvais pas l'imaginer manquer de respect ! On lui enseignait d'honorer son père et sa mère ! Savez-vous ce qui s'est passé ? Pendant cette cérémonie, on a posé des questions aux jeunes hommes, et, ayant un petit peu étudié cela, ces questions auraient inclus certaines au sujet du Messie. A ce moment-là, Dieu le Père vit que Jésus était prêt ! Il vit que physiquement, il devenait un homme. Je me souviens du jour où ma femme est venue vers moi en me disant : « Dale, nous avons une nouvelle femme dans la famille ! », et j'ai regardé ma fille de 11 ans qui lisait un livre. Je me suis dit : « Elle est trop jeune pour cela ! ». Pouvez-vous imaginer une petite fille capable d'enfanter ? Puis vous regardez le garçon de l'autre côté de la rue avec sa batte de baseball et vous vous dites : « Et lui pourrait être père ? ! Dieu, qu'est-ce que tu fais ? Autant lui donner un pistolet, ce serait plus sûr... ou lui donner la voiture à conduire ! ». Si j'étais Dieu, j'aurais certainement placé la puberté plus tard : peut-être 21 ans pour les filles, cela aurait bien simplifié les choses ! Mais Dieu n'a pas

fait une erreur. Il a planifié que nous ayons un important développement physique à cet âge. De la même manière dans le domaine de la pensée. A partir de 9 ans, ils commencent à penser différemment. Ils ne pensent plus seulement en termes de juste ou faux, mais qu'est ce qui est le mieux. Cela peut être très douloureux pour des parents, parce que leur enfant, qui avait l'habitude de dire : « Oui papa, oui maman ! », commence à argumenter. « Va laver la voiture ! » « Mais papa, elle va se salir pendant la journée, je peux le faire un autre jour où il fait plus beau. », et toute sorte d'idées de ce genre. Vous allez réagir : « Ne t'ai-je pas dit d'aller laver la voiture ? » « Oui, mais, mais, mais... ». Leur façon de penser se développe. Ils commencent à pouvoir penser de façon abstraite. Pour la bonne raison qu'ils entrent dans le temps que Dieu leur donne pour décider par eux-mêmes de ce qu'ils veulent croire et pourquoi ils le croient. Nous ne devrions pas nous sentir menacés par ces questions. C'est un temps fantastique de découverte, et probablement un des temps les plus importants pour poser des fondements dans la vie d'un jeune. Puis spirituellement. Je ne sais pas comment Dieu détermine cela, mais je crois que dans la situation de Jésus, il a dit : « OK ! », et le Saint-Esprit a ouvert son intelligence. Et quand il répondait aux questions de sa Bar-Mitzvah, il s'est dit : « Mais c'est moi ! Ah, maintenant, je comprends pourquoi ma mère m'a dit toutes ces choses ! Elle le savait depuis le début, mais maintenant je le sais aussi. Elle comprendra ! ». Marie était à la cérémonie, elle savait bien sûr que Jésus était le fils de Dieu, mais c'était son petit garçon. Il aurait bien le temps pour ces choses quand il serait plus grand.

De même, nous sous-estimons si souvent ce que Dieu fait dans la vie des jeunes. Nous ne réalisons pas que Dieu, encore et encore, révèle même à de très jeunes enfants ses projets pour leur vie. Nous avons ici le modèle que Dieu donne pour aider l'enfant à sortir de l'enfance pour entrer dans la communauté des adultes, comme jeunes leaders en formation. Dans le contexte juif de l'Ecriture, on trouve deux mots différents : « Naar » = un jeune commençant à se libérer, de 9 à 12 ans. Puis de 13 à 20 ans, « bachur » = jeune guerrier en formation. A ce point, ils étaient pleinement responsable pour la loi. S'ils transgressaient une loi punie de mort, ils étaient exécutés. En temps de guerre, ils étaient engagés comme porteurs d'armes et, dans la culture juive, ils ont compris que ces âges étaient très importants. Pas seulement en disant aux enfants ce qu'ils doivent croire, mais aussi comme temps pour répondre à leurs questions, et les aider à définir ce qu'ils croient vraiment pour eux-mêmes.

Dans les cultures primitives, le jeune dans un village, étaient appelés par les anciens à la fin de son temps de préparation, et ils lui disaient : « Prends cette lance, va dans la jungle, tue un animal sauvage et rapporte-nous sa fourrure. Prouve que tu es prêt à rejoindre les guerriers! », et ils lui tendaient une lance, pas la petite pour l'entraînement, mais une vraie lance de guerrier très lourde. Le petit gars part en courant vers la forêt, prêt à prouver qu'il est un guerrier. Mais il ne trouve aucun animal à tuer, et la nuit tombe, avec tous ses bruits bizarres (oiseaux, singes, serpents,...). Puis à une petite distance, il entend le grognement d'un fauve. C'est son moment de vérité. Il va tirer de tout l'entraînement qu'il a reçu ces dernières années les ressources nécessaires pour tuer cet animal. Il descend jusqu'au point d'eau et se tapit dans les buissons.

Il contrôle le vent pour être sûr d'être bien placé, puis il attend, aucun de ses muscles ne bougeant. Puis, sous la lueur de la lune, arrive un jaguar, dont les dents lancent des éclats. Il commence à boire. Le petit garçon lève lentement et silencieusement sa lance, son cœur battant très rapidement. Il propulse sa lance, la lumière de la lune faisant briller la pointe. Le chat géant rugit essayant d'éviter le projectile, mais trop tard. La lance l'atteint en pleine poitrine. Le petit garçon saute de joie. En fait, il n'est plus un petit garçon, mais un jeune guerrier. Il met son pied sur la poitrine du fauve, retire sa lance, sort son couteau de chasse et commence à peler l'animal. Le lendemain matin, dans le village, le coq chante, les gens commencent à se réveiller. Et là, près de la hutte des anciens, est accrochée la peau du jaguar fraîchement tué, encore dégoulinante de sang. A ses côtés est assis le petit Timbo, le jeune guerrier. Dans

beaucoup de cultures, on donne aux jeunes une chance de se préparer, puis ils sont honorés et accueillis dans la communauté des adultes. Ils portent leurs tatouages fièrement, ou leurs dents aiguisées. Quelque chose qui dit : j'appartiens. Mais dans notre culture occidentale, c'est très différent. Quand ils sont jeunes et qu'ils veulent emprunter quelque chose de coûteux, on leur dit : « Qui penses-tu être ! ». Ils sont peut-être déjà des adolescents, mais par nos remarques, on leur rappelle qu'ils sont très jeunes, pas encore prêts pour cette responsabilité. « Retourne étudier, retourne jouer avec tes amis, tu es toujours un enfant » . Mais ensuite, quand on veut qu'ils fassent quelque chose, on leur dit : « Pourquoi est-ce que tu te comportes comme un gamin, ne peux-tu pas grandir ? ». Nous leur montrons bien qu'ils ne sont pas encore vraiment adultes, mais plus vraiment enfants. « On n'est pas très sûr de ce que tu es ! Tu es un peu entre deux ! », et, dans cet entre-deux très désécurisant, d'étranges choses viennent germer à la surface de ton visage. Et quand tu es à l'école, tu vas vite aux toilettes entre deux cours pour être bien sûr qu'il n'y ait pas de blanc à la surface de ces choses. Et que tu essaies de parler à une jolie fille, ta voix a de drôles d'effets de décrochements, tu ressens de drôles d'émotions, ... C'est un temps très désécurisant. Comme c'est dramatique que nous ne puissions pas voir les préadolescents et les adolescents de la façon dont Dieu les voit ! Jésus a été honoré. A cet âge, il était le bienvenu dans le temple. On écoutait et on respectait ses questions. On écoutait ses réponses. Tous les garçons n'ont pas fait comme lui, et je ne pense pas que Marie et Joseph s'attendaient à ce que Jésus le fasse, mais Jésus n'a pas simplement passé par une cérémonie. Au travers de cela, le Père l'a rencontré, lui a montré qui il était, lui a donné une révélation de son appel, et il fit un pas nouveau., avec sa nouvelle compréhension du service de Dieu.

J'aimerais qu'on remarque un aspect des adolescents maintenant. Jésus ne s'est pas dressé contre ses parents en disant : « Merci de m'avoir élevé jusqu'à aujourd'hui, mais maintenant je vais vous quitter, vivre ma vie et servir Dieu ». Il connaissait les Ecritures tellement bien que les scribes et les pharisiens en étaient étonnés. Ils auraient pu poser des affiches disant : « Venez écouter l'enfant génie qui connaît la parole mieux que les scribes et les pharisiens ! ». Il aurait pu commencer ici son ministère public, mais ne le fit pas. Il avait des parents qui ne comprenaient pas, des parents de la campagne, des « paysans » un peu embarrassants face aux copains de la ville. Et puis après tout, il était le Sauveur du monde ! Il avait un appel important, il était honoré et respecté. Fini de rester dans la campagne, c'est le moment de venir en ville, c'est le moment de se joindre au groupe de jeune et de faire ces grandes choses. Ce n'est pas ce qu'il fit ici, v.51. Je crois que Dieu veut que nous portions un âge tout particulier à cette classe d'âge de la préadolescence, où Dieu change leur façon de penser, et au lieu de réagir à leurs questions et leurs doutes, de vraiment prendre du temps avec eux et de mettre en place des activités de découverte. C'est pendant cette période que mes enfants ont vraiment disposé leur coeur à connaître et servir Dieu. Je les ai accueilli dans une relation avec moi alors qu'ils étaient plus jeunes, mais c'est à cette époque que j'ai investi du temps et de l'argent pour les prendre avec moi, pour leur montrer qu'il y a beaucoup d'action quand on sert le Seigneur. Nous avons écouté Dieu ensemble, nous lui avons fait confiance et obéi ensemble. Nous avons voyagé autour du monde, et les billets d'avion coûtaient très cher, mais je les ai gardé très près de moi, et ils m'ont posé beaucoup de questions. J'ai vraiment pris du temps avec eux et je leur ai dit : « Tu sais, dans quelques années, je me réjouis de poser mes mains sur toi, avec d'autres leaders de notre communauté, et de t'accueillir en tant que jeune adulte. Nous te ferons confiance, et te confierons des responsabilités de plus en plus grandes. Sois prêt ! ». Nous avons pris le temps de mémoriser la Parole de Dieu, d'étudier la doctrine, et de travailler leurs aptitudes pratiques. Quelle joie quand ils sont entrés dans cette étape, et où nous les avons présentés comme des jeunes adultes dans notre église. Nous avons expliqué le sens de cette cérémonie à partir de Luc 2 et demandé à l'assemblée :

« Reconnaissez-vous ces jeunes gens comme de jeunes adultes, comme des leaders en formation ? Vous engagez-vous à les honorer, à écouter Dieu au travers d'eux, à les inviter à venir à la guerre avec vous ? A leur faire confiance pour de plus grandes responsabilités ? A les accompagner, les coacher et les libérer dans leur potentiel ? ». Alors les gens se levaient et disaient : « Oui ! ». On priait pour eux, leur offrait des cadeaux, leur posait des questions publiquement . « Que veut dire être né de nouveau ? Quelle est la perspective biblique sur tel ou tel sujet ? ». Ils montrent aux gens les choses qu'ils ont apprises, les aptitudes qu'ils ont développées. Beaucoup de gens m'ont dit : « Ouah, tes enfants sont des ados incroyables ! Comment t'y es-tu pris ? Ils prennent des responsabilités, ils parlent avec assurance en public. Ça doit être super d'avoir des enfants comme ça ! ». je pense qu'ils sont simplement normaux. Ils ont aussi leurs problèmes. Mais une des clés a été d'investir dans cette classe d'âge, d'avoir le point de vue de Dieu sur l'importance de cette période, puis de les accueillir dans la communauté des adultes. Je crois que les adolescents peuvent être bénis ou maudits par la façon dont on les voit. Il y a beaucoup d'églises qui pensent bénir leurs adolescents, mais qui en fait les maudissent. Comment cela est-il possible ? Comme je l'ai dit, l'adolescence est une période difficile de recherche d'identité, d'insécurité. C'est très naturel pour eux que de trouver leur sécurité chez leurs amis. La tension entre les générations a déjà commencé, et ils entrent dans l'individualisme. Alors nous nous disons : « Ouah, nous devons faire quelque chose pour les intéresser ! Que pouvons nous faire pour garder nos adolescents intéressés par l'église ? Quelle place pouvons-nous leur donner ? Qui sait comment travailler avec ce genre de personnes ? Adoptons leur style musical ! Leur style d'activités ! Et nous créons un groupe de jeunes. Ce n'est pas mauvais en soi, mais il y a un grand danger à cela, car si les adolescents deviennent un groupe séparé, nous les encourageons en fait dans une forme d'orgueil. Leur expérience ne sera pas l'expérience de Jésus. Voyez-vous, quand les adolescents ne sont qu'avec ceux de leur âge, faisant leurs trucs d'ados, cette attitude se développe : « Je ne suis plus un enfant, et je ne suis en tout cas pas cette personne ringarde comme mes parents. Je suis un adolescent ! ». Dans ma compréhension, la clé du leadership est le service. Jésus a dit : « Si tu veux devenir le plus grand de tous, devient le serviteur de tous ! », et je crois profondément que le projet de Dieu pour les adolescents est d'être des jeunes responsables en formation. De qui sont-ils responsables ? Les petits enfants regardent aux adolescents. Quand ils sont tout petits, ils vont copier leurs parents, mais quand ils entrent dans la préadolescence, ils vont copier les ados. Il n'est pas rare de voir des préados commencer à fumer. Les parents ne les voient pas. Ils se contentent de dire : « Sois un bon garçon, une gentille fille ! ». « Oui, papa, oui, maman ! », mais à l'intérieur, ils admirent les ados et cherchent à les copier. Les adolescents ne réalisent pas le leadership qu'ils ont déjà ! Le problème est que nous séparons ces responsables-clés des enfants. Ils font leurs trucs d'ados, et les enfants font leurs trucs d'enfants. je n'oublierai jamais la première fois où j'ai été confronté si fortement à cette réalité. On m'avait demandé d'enseigner à un grand groupe d'enfant comment écouter la voix de Dieu. Ils étaient environ 600 entre 6 et 10 ans. Et on m'a dit : « Pouvez-vous enseigner à ces enfants comment écouter Dieu ? ». J'ai répondu : « Non, mais je peux les aider un petit à mieux reconnaître sa voix. ». Je l'avais déjà fait. Alors je suis monté sur l'estrade et j'ai dit : « Bonjour les enfants ! C'est super que vous soyez là ! », et j'ai eu leur attention pendant 2 mn. Puis ils ont commencé à être distraits. Tous les encadrants essayaient de les garder attentifs, et j'ai tout de suite remarqué que quelque chose n'allait pas. J'ai réalisé qu'il y avait un grand fossé. J'avais besoin de quelques héros au milieu de ces enfants, et il n'y avait pas d'ados. J'ai dit : « Avez-vous des adolescents ici dans ce camp ? » « Oui, on en a environ 400 ». Alors je me suis retrouvé avec les adolescents et je leur ai dit : « Vous savez, ce n'est pas évident d'être un ado. C'est un temps de défi, mais c'est un temps incroyable ! Dieu vous voit comme des jeunes leaders clés pour

relier les générations. Encore et encore, Dieu s'est tourné vers des adolescents pour sauver des nations. J'ai raconté les histoires de David et de tous ces jeunes gens dans la Parole et j'ai dit : « Ouah ! Vous êtes incroyables ! Regardez qui vous êtes ! Vous avez tellement d'importance dans le plan de Dieu ! Sans vous, nous ne pouvons pas accomplir ses projets. Vous pouvez soit vous centrer sur vous-même et faire ce que vous aimez, ou vous pouvez prendre vos dons et votre influence de leaders et, pour Jésus, vous humilier et servir les plus jeunes comme les plus âgés. Si vous faites cela, vous verrez un développement maximal de vos vies et de votre leadership, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais fait grâce aux humbles.

Bien sûr, c'est ce que nous lisons au sujet de Jésus quand il a fait cela. Pouvez-vous imaginer Jésus à la maison, sa mère lui demandant : « Chéri, pourrais-tu mettre ce linge sale à la poubelle pour moi ? ». Le sauveur du monde qui s'occuperait de cela ? « Chéri, nous allons sortir ce soir. Pourrais-tu, en tant qu'aîné, veiller sur tes frères et soeurs ? ». Jésus a servi à la maison, non une année ni deux, mais 17 ans. C'est un long temps, dans une petite ville de campagne, pour quelqu'un qui est le Sauveur du monde ! Le temps qu'il a perdu en servant, en étant un lien entre les générations, les mentors qu'il a pu avoir, comment Dieu a utilisé la famille, le contexte de la maison pour faire sortir le plein potentiel de la vie d'un adolescent. Et je rencontre des gens qui essaient de me convaincre que les parents et la famille sont ennuyeux et non importants dans le travail avec les adolescents. Et que les adolescents ne devraient pas perdre leur temps et s'ennuyer avec des enfants plus jeunes. Ils devraient pouvoir faire leurs propres activités. Et bien sûr, ils ont besoin d'avoir des temps comme cela avec leurs amis, ce n'est pas faux, mais la clé pour leur croissance et pour la libération de leur potentiel se trouve dans l'humilité et le service. Humilité de donner aux leurs et à ceux qui sont plus jeunes, mais aussi de recevoir, des plus jeunes comme des plus âgés, et l'humilité de servir ceux qui sont plus âgés qu'eux, d'être coachés et de recevoir d'eux. Et le plus grand des défis, de servir et recevoir dans leur propre famille. Mais il nous faut comprendre que c'est le modèle biblique. Et comme Dieu m'a montré cela, j'aimerais vous dire que depuis ce camp, j'ai vu des adolescents libérés dans un développement incroyable de leur vie. Soyez prudents, ne laissez pas le système du monde vous laver le cerveau. Ne balancez pas vos groupes de jeunes, mais ajoutez-y une nouvelle dimension, qui va aider vos ados à entrer pleinement dans leur développement de leaders, où, en prière, ils peuvent apporter les ressources de leur influence à ceux qui sont plus jeunes et les servir de plusieurs manières, où ils reçoivent la compréhension de l'importance pour eux de rester liés à ceux qui sont plus âgés et à leurs familles. Et cherchez des familles clés, désireuses d'ouvrir leur foyer aux adolescents. Tous les adolescents ne voudront pas entrer dans une telle démarche, mais tout ce dont vous avez besoin est d'un petit nombre pour commencer. Ils vont alors se développer d'une façon si incroyable qu'ils vont tourner le bateau et commencer quelque chose de frais et de neuf parmi vos jeunes. La moitié seulement de ces adolescents furent d'accord de se joindre à moi. Nous sommes retournés dans cette grande salle avec les plus jeunes, on les a divisés en plusieurs groupes, dans lesquels nous avons ajouté ces adolescents. J'avais soigneusement préparé les adolescents, leur disant exactement ce qu'on attendait d'eux. Je leur ai dit qu'on n'attendait pas d'eux qu'ils disciplinent les plus jeunes enfants, c'était ma responsabilité. Mais c'était leur responsabilité de poser un exemple, d'aimer et d'encourager les plus jeunes, et de répondre à leurs questions. Puis j'ai recommencé avec le même message. Les adolescents écoutaient attentivement. Les plus petits observaient les ados et, les voyant si attentifs, ont commencé à écouter aussi. Ils ne voulaient pas paraître bêtes face à des adolescents. Les ados se contentaient de sourire, les entourant de leurs bras. Les petits étaient tout fiers, comme cette petite fille assise contre ce bel adolescent. Quelques uns des petits gars n'aimaient pas trop les accolades et les marques d'affection, se considérant comme des « durs ». Mais quelque chose s'est passé. On ne faisait que de coopérer avec les plans de Dieu. On a relié les wagons du

train, et c'est une échelle de mentorship qui coulait d'un groupe d'âge à l'autre. J'étais étonné. Nous avons cherché Dieu ensemble. Il y avait bien certains bouillons qui couraient dans la salle, mais des responsables sont venus les chercher et les ont rassemblés dans un coin. Mais la plupart des enfants sont vraiment entrés dans ce moment. Certains enfants rendaient la tâche des ados ardue, alors ils m'ont appelé. Je me suis approché et je leur ai demandé : « Excuse-moi ! Manquerais-tu de respect envers ce responsable ? », et le petit enfant se montrait tout penaud : « Euh, oui ! ». J'ai dit : « Je suis très déçu, parce que tu vois, à mes yeux, cet adolescent est un responsable très important qui mérite le respect ! ». L'adolescent a commencé à rougir. « Et je m'attends à ce que tu le respectes comme tu me respecterais ! Merci de nous aider ! ». « Service ». Voulez-vous voir des adolescents libérés dans leur potentiel ? Ne les isolez pas de ceux qui sont plus jeunes et plus âgés qu'eux. Ne les protégez pas de leurs familles en essayant d'être leurs parents à cause du mauvais état de leur famille.

Bien sûr, il y aura des parents et des familles qui auront de grandes difficultés. Mais recherchez ces familles saines, et enseignez à ces adolescents comme vivre les relations au sein de la famille. En terminant cette session, voudriez-vous vous joindre à moi pour remercier Dieu pour la perfection de ses plans, le développement des préadolescents, lui demandant comment nous pouvons réellement coopérer avec lui pour cette classe d'âge, et bien sûr pour les adolescents, en les accueillant comme des jeunes adultes en formation de responsable. Je n'attends pas tout d'eux, mais à leur donner l'honneur et le respect, et l'occasion de participer aux responsabilités, en commençant par les petits groupes à l'intérieur du plus grand groupe, en commençant avec l'aide d'une ou deux familles, et demandant à Dieu de nous montrer comment réunir les générations et les voir libérées dans leur plein potentiel.

Il y a bien sûr des temps pour qu'ils soient dans leur classe d'âge. Ils doivent vraiment prendre leur pied, et apprendre à discuter et à avoir des relations avec leurs contemporains. Enseignons les toujours à écouter. Une fausse idée sur les serviteurs est qu'ils doivent juste avoir une idée de ce qu'ils doivent faire, puis aller le faire. Mais un bon serviteur est quelqu'un qui sait très bien écouter. Qu'est ce que tu désires exactement, et comment voudrais-tu que je le fasse ! Ainsi, après avoir travaillé avec les enfants, on prend un temps de debriefing : qu'est ce qui s'est passé, et qu'avez-vous entendu, qu'est-ce qu'ils disent sur ce qu'on vit ? Et alors que vous leur enseignez à devenir des serviteurs qui écoutent et qui servent, ce qui requiert beaucoup d'humilité quand on doit apprendre quelque chose d'un très jeune enfant, mais c'est possible, spécialement en ce qui concerne l'attitude de coeur, vous les équipez pour le leadership pour toute leur vie. Ce sont des leaders précieux qui savent comment écouter et qui aiment servir les gens.

Dieu dit qu'il est le Seigneur, le Dieu de nos pères, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de qui on se souvient de génération en génération. Nous avons dit que Dieu travaille toujours au travers de plus d'une génération, qu'il a fallu les générations d'Abraham, d'Isaac et de Jacob pour établir Israël, que non seulement il utilise les liens entre les générations pour se révéler peu à peu, mais aussi qu'il s'agit du principal moyen par lequel la révélation vient pour chaque personne. Ce n'est pas seulement séquentiellement, mais il relie aussi les générations ensemble, leur enseignant à se voir les uns les autres comme Dieu les voit, comment s'honorer et s'accepter les uns les autres comme Christ nous a acceptés, parce qu'il a prévu que chaque génération avec son âge ait différentes forces et choses à apporter et que, dans ces derniers jours, il a besoin de ce que les fils et les filles ont à apporter, de ce que les jeunes gens ont à apporter, et de ce que les vieillards ont à apporter. Ce sont des composants essentiels de son Eglise aujourd'hui. Nous sommes allés jusqu'à dire que c'est selon le degré auquel une église apprend à intégrer et à honorer les différentes générations dans sa vie d'église que Dieu déversera son Esprit de manière historique et incroyable. Nous avons remarqué que Dieu a lié sa promesse de répandre son Esprit sur toute chair à l'inclusion des fils, des filles, des jeunes

gens et des vieillards.

Nous avons commencé notre séminaire avec cela, et nous voulons le terminer également avec cela. Nous voulons demander au Seigneur de nous conduire avec nos églises dans les projets de son coeur de faire de nous une église multigénérationnelle, où les générations ne sont pas séparées. Elles ont leur fonctionnement individuel, mais en plus, elles ont aussi appris comment venir ensemble, avoir le même sens d'honneur, où chaque individu et classe d'âge est invité à exercer ses dons, sa foi, et à faire partie de ce que Dieu a appelé le corps de Christ.

Nous avons réalisé qu'il y a beaucoup de préjugés, que le monde avance dans la direction opposée, mais que par la grâce de Dieu et la puissance de son Esprit, parce que c'est sa vision, il va nous montrer notre petite part pour travailler avec lui. Et comme nous prions fidèlement, il fera sa part pour que la vision s'accomplisse.